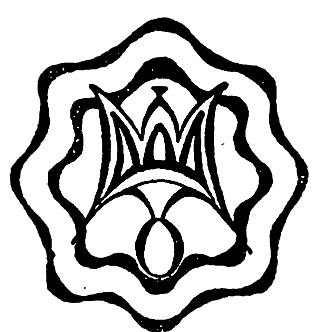
11me ANNÉE — N° 14 (Nouv. série) MARS-AVRIL 1948

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de **A. VOLGUINE**

SOMMAIRE



EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 90 Fr.

11me Année — N° 14 (Nouvelle Série) Mars-Avril 1948

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 500 francs — Etranger : 550 francs
Prix du numéro : 90 francs.
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

Une Astrologie qui n'ose pas dire son nom

L'A.M.O.R.C. est une puissante association occultiste américaine qui, bien avant la guerre, a essayé de se répandre dans notre vieux continent. Cette revue étant uniquement consacrée à l'Astrologie, les buts, l'histoire et les enseignements de cet « Ordre Rosicrucien » ne peuvent être analysés, ni discutés ici, ce système appartenant à un autre domaine que le nôtre.

Mais, on vient de publier en français le VII° volume de la **Bibliothèque Rosicrucienne** de ce groupement qui est **La Maîtrise de soi et le destin avec les cycles de la vie**, de H. Spencer Lewis (1), le premier « Imperator » de cet Ordre et alors que le nom même de l'Astrologie n'est pas prononcé, ce livre se rattache directement à nos études.

En effet, H. Spencer Lewis y parle constamment des cycles cosmiques sans préciser leur nature, et les cycles cosmiques sont généralement d'ordre planétaire, solaire ou lunaire.

Dès les premières pages de ce livre, l'auteur paraît comme un homme d'affaires par excellence, et un conseiller secret d'un grand nombre de grosses affaires commerciales (image difficilement compatible dans l'esprit européen avec l'idée d'un rosicrucien). Cet ouvrage dévoile la méthode servant de base à ses consultations.

(1) A.M.O.R.C., 56, rue Gambetta, Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.)

Passons sur ce « cachet trop américain » et abordons l'examen de ses cycles.

La grande trouvaille de l'auteur est de diviser une année de la vie humaine (c'est-à-dire, en notre langage astrologique, une Révolution Solaire) en 7 périodes de 52 jours et quelques heures, et de donner à chacune de ces périodes une nature particulière.

La première de ces 7 périodes est décrite de la manière suivante :

C'est une période de cinquante-deux jours pendant laquelle chacun devra utiliser tout son pouvoir et toutes ses capacités personnelles pour obtenir l'appui de personnes influentes. C'est la période au cours de laquelle on devra solliciter des faveurs, soit pour la recherche d'emplois, d'avantages, de capitaux, d'associations, de placements, de concessions spéciales, de dégrèvements ou même de faveurs sous forme de délais ou de renvoi en Cour de justice. C'est une période particulièrement propice à la recherche de faveurs ou honneurs, ou secours, et à la reconnaissance de vos mérites par les personnes puissantes ou de situation élevée telles que hauts fonctionnaires, juges, maires, députés, préfets et personnages à la tête de grandes administrations ou de grosses affaires ou personnes détentrices de papiers, documents ou objets de valeur qu'elles seraient susceptibles d'abandonner ou de modifier à la suite de votre démarche. C'est également une période favorable pour prendre une place prépondérante dans votre pays ou dans votre ville, ou encore pour consolider votre crédit ou votre réputation près des journalistes et gens d'influence. C'est le moment de sortir du rang à bon escient, mais cependant avec détermination, car toutes les vibrations cosmiques tendent à vous pousser en avant et à vous aider personnellement en tout ce qui concerne votre nom, votre réputation, votre honneur et votre intégrité auprès des personnalités et des foules. » (1)

On devine nettement à travers ces lignes l'influence de la première maison de la Révolution Solaire traversée par l'Ascendant annuel au début de chaque année. Evidemment, il est excessivement rare que son influence dure 52 jours, mais H. Spencer Lewis s'empresse d'ajouter lui-même après l'exposé de ces sept périodes qu'« il se peut que les influences qui opèrent pendant chacune de ces périodes ne commencent pas à se faire sentir le premier jour, et ne se terminent pas le dernier jour de chaque période. En fait, ces influences qui opèrent pendant chacune de ces périodes ne commencent pas à se faire sentir le premier jour, et ne se terminent pas le dernier jour de chaque période. En fait, ces influences peuvent commencer à se manifester quelques jours auparavant et se prolonger de quelques jours dans la période suivante » (2). Il ne peut en être autrement dans cette pseudo-Astrologie des Révolutions Solaires qu'est son système.

La deuxième période de H. Spencer Lewis englobe généralement la progression de l'Ascendant à la fin de la II° maison, à travers toute la III° et au début de la IV°, et sa description est nettement inspirée par la nature de la III° maison. La voilà :

Cette période-ci est nettement différente de la précédente ; en effet, pendant ces cinquante-deux jours, tout tendra à favoriser les projets formés par vous en ce qui concerne les voyages, surtout ceux dont la durée ne doit pas se prolonger pendant des mois ou encore pendant une année, voyages

(1) P. 48-49.
(2) p. 56.

rapides et d'importance immédiate plutôt que future, voyages par eau ou par chemin de fer. C'est aussi une excellente époque pour changer de résidence, transférer une affaire ou une occupation si elle vous appartient en propre. Autrement dit, ceci est une période propice aux changements rapides et bientôt réglés. Au point de vue commercial, cette période sera reconnue favorable à toutes activités se rapportant à des choses qui ne présentent pas un caractère de fixité. Y seront fructueux tous les transports, groupages, commerces d'automobiles, de wagons, de voitures, de camions, toutes tournées de conférences publiques, de spectacles et représentations. Il est surprenant de constater que cette période est aussi excellente pour ceux qui font le commerce de liquides en général : produits chimiques, lait, eau, force hydraulique, essence, etc... On trouvera également avantage à y traiter avec les gens se rattachant aux catégories ci-dessus. Par contre, il ne faudra pas envisager de changer de commerce, d'entreprendre de nouvelle carrière ou de tenter d'établir quelque chose de permanent basé sur un changement opéré pendant cette période. On a vu que la période était favorable aux changements de résidence ; toutefois, le fait d'y acheter une nouvelle habitation pourra vous amener à un nouveau changement ; en effet, tout changement opéré à ce moment-là présente un caractère provisoire. Tout ce qui sera entrepris pendant cette période devra se terminer peu après ou ne devra être que temporaire ; on n'envisagera donc aucune affaire de longue haleine. Cette époque est également heureuse pour les personnes qui ont affaire aux gens de passage ou qui s'occupent d'affaires sujettes à fluctuations, telles que : hôtel, transports ou pensions pour voyageurs et gens de passage... » (1).

La troisième période commence donc au moment où l'Ascendant de la Révolution Solaire se trouve en IVe maison annuelle et se termine quand il pénètre en VIe, et c'est la nature de la Ve maison horoscopique qui a inspiré visiblement la plupart des caractéristiques de cette nouvelle période de 52 jours décrite de la manière suivante :

Voici une période qui pourra être heureuse ou malheureuse selon l'interprétation des pouvoirs cosmiques, la discrétion et le discernement que l'on observera. Cette période donne à l'individu une impulsion incontrôlable qui le poussera à vouloir faire de grandes et importantes choses. L'énergie farouche dont s'imprègne alors l'organisme tend à s'exprimer de nombreuses façons. Bien conduite, cette période peut être une des meilleures de l'année pour monter une affaire et accomplir ces choses qui réclament une grande énergie physique, un effort physique, de l'endurance, de la vitalité, de la détermination et de la persistance. D'autre part, si l'énergie est mal dirigée, ou appliquée sans discernement, de grosses tâches entreprises ou mises en route ne seront pas terminées avant longtemps, et cette énergie turbulente qui tente de se donner libre cours peut entraîner à mettre en route trop de travail pour une seule personne. C'est une excellente période pour surmonter les obtstacles et les conditions qui semblaient précédemment empêcher tout avancement par suite de la somme de labeur et d'énergie nécessaire. C'est le moment de mettre en route tout ce qui doit démarrer d'un seul coup et prendre un essor considérable dès le premier ou le deuxième mois.

C'est à coup sûr une excellente période pour traiter les affaires concernant l'armée, la marine, le génie militaire et l'artillerie, ou traiter avec les personnes dont les activités ont trait à des grandes dépenses d'énergie musculaire ou vitale. C'est de même une époque excellente pour monter une affaire se rapportant au fer, à l'acier, à la coutellerie, aux instruments tranchants ou ayant trait à l'équipement électrique, aux hauts-fourneaux et au feu. On pourra également y traiter avec des ennemis, des concurrents, des rivaux qui ont été jusqu'à présent des obstacles, mais on évitera de tenter de les maîtriser par des arguments, contrats, papiers ou accords. On profitera de la gêne causée aux concurrents par cette énergie pure, cette persistance et ces longues heures d'activité et de travail acharné pour

(1) P. 49-50.

renverser les obstacles qu'ils ont pu opposer. Il est à noter qu'on devra éviter de traiter avec des femmes. Cette période est généralement excellente pour les femmes qui ont à s'adresser aux hommes dont elles désirent obtenir des faveurs, des avantages ou de l'aide au point de vue social ou commercial... » (1)

Comme on voit, l'auteur se base surtout sur le sens vitalisant de la Ve maison, — sens qui nous a permis, il y a plusieurs années, de caractériser cette partie du ciel comme celle de la **création** sur tous les plans (d'où ses applications courantes : spéculation, amour, production artistique, enfants, etc.).

De la même manière on trouve des analogies frappantes entre la nature de la VIIe maison et la quatrième période de H. Spencer Lewis, entre la VIIIe et IXe maisons et la cinquième période, et ainsi de suite. La septième période de ce système est aussi critique et défavorable que la XIIe maison.

C'est ainsi qu'on peut faire une sorte de Révolution Solaire uniforme pour tout le monde, sans même parler de l'Astrologie et du thème natal. Il est intéressant de noter que H. Spencer Lewis applique ces périodes ainsi bien aux entreprises de toutes sortes en partant également de la date de leur anniversaire qu'aux individus, — ce qui est une preuve indirecte de la validité des Révolutions Solaires des thèmes non-généthliaques encore trop négligées.

Deux questions se présentent devant ce système : quelle est la valeur réelle de ces périodes et pourquoi l'auteur a-t-il créé ces sept périodes au lieu des douze (ce qui serait beaucoup plus exact) ?

Dans chaque Révolution Solaire jouent non seulement les maisons annuelles, mais aussi natales et les configurations planétaires. Ces dernières sont ici complètement laissées de côté. Par conséquent, la validité de ce système est semblable à celle de l'« horoscope journalier » qu'on trouve dans la plupart des quotidiens.

La deuxième question peut se résoudre aussi bien par le prestige du nombre sacré 7 que par l'impossibilité matérielle d'obtenir des prévisions valables pour tout le monde avec la division de l'année en douze périodes égales. En effet, si, quelle que soit la latitude de la Révolution Solaire, la IIIe maison fera toujours partie de la deuxième période et la Ve de la troisième, — l'inégalité des maisons bouleverserait fatalement l'uniformité du système duodenaire. On a plus de chances de tomber juste avec ces 7 périodes qu'avec les 12.

En somme, le système grâce auquel H. Spencer Lewis a obtenu des succès pratiques, n'est qu'un succédané des Révolutions Solaires pratiquées sérieusement, bien qu'il déclare catégoriquement que : « les lois et les principes exposés dans ce livre n'ont rien de commun avec les déductions qu'on peut tirer de l'Astrologie » (2). Probablement, le public américain est plus friand des cycles présentés comme rosicruciens que de l'Astrologie, quoique celle-ci faisait partie d'études des vrais Rose+Croix (rappelons R. Fludd et Gœthe que plusieurs considèrent comme le dernier Rose+Croix authentique).

---

(1) P. 50-51.
(2) P. 76.

D'autres cycles sont également décrits dans « **La Maîtrise de soi et le destin** » qu'il serait trop long d'analyser ici. Les caractéristiques des sept périodes de l'année intitulées **Le cycle de l'âme,** sont tellement inspirées par les signes zodiacaux que toute démonstration est vraiment superflue. Ce livre d'Astrologie qui n'ose pas dire son nom, doit être connu par tout astrologue, car il faut ramener à notre Science tous les éléments qui en sont sortis, même si ces éléments sont déformés, incomplets ou secondaires, ou, encore, des arrangements personnels des données classiques comme c'est le cas.

Si j'ai jugé utile de consacrer un article à ce livre au lieu d'une note bibliographique habituelle, ce n'est pas seulement pour attirer une attention particulière sur ce livre, assez médiocre à mon avis, mais surtout parce que fréquemment nous rencontrons des systèmes psychologiques ou divinatoires dérivés de l'Astrologie, mais se présentant comme complètement indépendants de celle-ci. L'édition française de cet ouvrage de H. Spencer Lewis me fournit une excellente occasion de dévoiler un de ces systèmes.

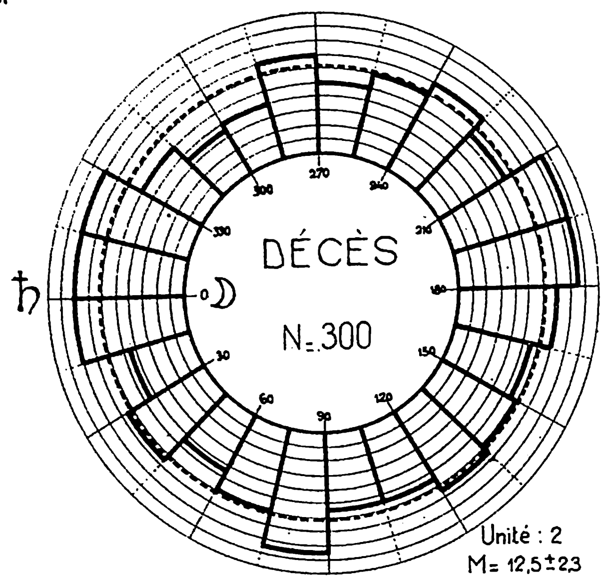
A. VOLGUINE.

Les transits de décès

L'étude des statistiques sur le décès permet de faire d'importantes observations, lourdes de conséquence dans les pronostics astrologiques.

On trouvera ici l'étude des angles formés entre Saturne de décès et la Lune de naissance chez 300 nativités contemporaines.

Les dates et heures de naissance ont été relevées, pour la plupart, dans « Langage Astral » de Paul Choisnard. Les dates de décès ont été puisées dans des almanachs Hachette ou des dictionnaires biographiques.



Fréquence des angles Saturne décès — Lune native

Nous empruntons à Krafft, la forme de graphique circulaire. Cette « roue dentée » est divisée en 24 secteurs de 15 degrés. Chaque couronne circulaire correspond à 2 cas pour 15° (unité = 2) ; le cercle pointillé indique la moyenne théorique (M = 12,5) avec son écart probable. La lecture de ce graphique est simple : par exemple, nous relevons 16 cas de 0 à 15 degrés, 9 cas de 15 à 30 degrés, etc...

L'examen de cette figure a l'avantage de mettre en relief la fréquence de tous les angles formés au moment du décès.

On remarque pour ces 300 cas une fréquence supérieure à la moyenne lorsque Saturne parvient en conjonction (de 330 à 15 degrés) ou en opposition (165 à 210 degrés) de la Lune de nativité. Ces deux zones comportent chacune 48 cas au lieu de 37 environ. Il y a là un phénomène biologique évident. Néanmoins on ne peut pas prédire avec certitude le décès par ces seuls transits, puisque 204 individus sont décédés sous d'autres angles, répondant ainsi à d'autres transits que ceux de Saturne-Lune.

Mais, si nous soumettons à d'autres analyses (par exemple : angles natifs de la Lune avec Jupiter, Saturne et Uranus ; positions zodiacales lunaires ; positions topocentriques de Saturne) les cas de conjonction ou d'opposition, nous ferons des découvertes riches d'enseignement.

Ainsi pour :

A — les 48 cas de conjonction nous relevons :

a) 13 cas Jupiter 71 à 113° de la Lune, au lieu de 6
b) 8 — — 215 à 242° — — — 4
c) 8 — — 334 à 3° — — — 4
d) 16 cas Saturne 300 à 356° — — — 8
e) 9 — — 87 à 116° — — — 4
f) 8 — — 194 à 220° — — — 4
g) 13 cas Lune de 41 à 84° de longitude, au lieu de 5
h) 10 — — 278 à 304° — — — 5
i) 15 cas Saturne conjoint à l'horizon ou au méridien (orbe 10°), au lieu de 5.

B — les 48 cas d'opposition nous relevons :

j) 8 cas Jupiter 347 à 15° de la Lune, au lieu de 4
k) 8 — — 225 à 247° — — — 4
l) 11 cas Saturne 227 à 264° — — — 5
m) 18 cas Uranus 308 à 15° — — — 9
n) 8 — — 109 à 128° — — — 3
o) 8 cas Lune de 265 à 293° de longitude, au lieu de 4
p) 15 cas Saturne conjoint à l'horizon ou au méridien (orbe 10°), au lieu de 5.

Bien que le nombre des cas retenus soit faible et en attendant d'autres statistiques plus étendues, il semble permis d'admettre, du moins provisoirement, qu'un ciel de naissance présentant des caractéristiques comme celles que nous avons signalées sera sensible vis-à-vis du décès au transit de conjonction ou d'opposition de Saturne avec la Lune native.

Pour terminer cet exposé, nous allons essayer de résoudre l'énigme Hitler.

Hitler est-il mort ? Certains le pensent, d'autres ne le croient pas ; la presse elle-même, de temps en temps, en parle, et il semble que personne n'en sait trop rien.

Rappelons ses données :

Naissance : le 20 avril 1889 à 6 h. 30 du soir, Brunau-sur-Inn (Autriche) :

M.C.	124°	Mercure	25° 6	Saturne	133° 5
Asc.	207°	Vénus	46° 7	Uranus	199°.5
Soleil	30° 8	Mars	46° 4	Neptune	60° 8
Lune	276° ((	Jupiter	278° 2	Pluton	65° 5

Décès : le 30 avril 1945 à 3 h. 30 du soir (heure d'été allemande), Berlin :

M.C.	61°	Mercure	18° 2	Saturne	96° 4
Asc.	158°	Vénus	18° 5	Uranus	71° 3
Soleil	39° 8	Mars	358° 2	Neptune	184° 2
Lune	256° 6	Jupiter	167° 9	Pluton	128°

Le ciel de naissance du fuhrer présentait comme notes signalées plus haut : la Lune en Capricorne, conjointe avec Jupiter et Saturne conjoint au M.C. Ces notes permettent de penser qu'Hitler était spécialement sensible aux transits de Saturne-Lune. Or, en comparant le ciel de naissance avec celui de l'annonce du décès, on remarque que l'année 1945 était marquée par le passage de Saturne opposé à la Lune native. Il est donc presque certain qu'Hitler est bien mort.

Il y a lieu de signaler que le précédent passage dans cette zone mortifère (82° au 127° degré) eut lieu pendant la grande guerre de juin 1914 à août 1917 et que le fuhrer fut blessé deux fois.

H. FONTAINE.

Le système héliocentrique en astrologie

Sans vouloir faire ici état de tous les facteurs, y compris ceux d'ordre astronomique, qui s'opposent à l'héliocentrie, une simple réflexion démontre que le système héliocentrique ne peut être à la base de thèmes astrologiques et qu'il ne peut jamais être question de supplanter le système géocentrique.

Voici pourquoi : En Astrologie, le Soleil est considéré comme le cœur de l'homme. Chacun sait que le cœur ne se trouve pas au milieu de l'organisme humain. Il en résulte, de façon très simple, que le cœur de l'homme est un centre vital, mais il n'occupe pas le milieu de son corps.

De plus, il a été constaté scientifiquement que l'axe longitudinal du cœur humain coupe l'homme tout entier à un angle de 23 degrés. C'est également l'angle d'inclination de l'écliptique, c'est-à-dire l'angle formé par le plan de l'écliptique au point vernal du Zodiaque avec l'équateur terrestre.

En nous exprimant par la formule d'antique sagesse « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », nous concluons que le système héliocentrique est complètement opposé à la structure de l'homme, et j'en tire cette autre conséquence simple, logique et naturelle : le Soleil est bien le point central d'un système planétaire, mais pas le milieu du monde. La loi d'analogie est immuable. L'homme est un univers en petit.

F. XAVIER KIEFFER.

L'Energie Vitale et sa distribution

Tout ce qui est dans l'univers est soumis à des lois communes et fait partie de l'ensemble de la création.

Chaque chose a été étudiée séparément par rapport seulement à ce qui l'environnait immédiatement. Ainsi nos connaissances ont pu se développer chacune dans sa sphère propre, plus ou moins ces sphères ont pu déborder les unes dans les autres et se compénétrer, semblant méconnaître quelquefois les rapports qu'ont entre elles les différentes parties de la création, mais l'unité de celle-ci transparaît quand même et nous force à admettre que nous devons en tout remonter à la source.

Pour la Médecine, car c'est d'elle seule que nous voulons nous occuper, des essais ont été faits de divers côtés pour en faire reposer les fondements sur les lois du Cosmos. Je n'ai nullement la compétence voulue pour étudier et exposer la question et je m'excuse de ne pouvoir signaler que l'intérêt qu'elle présente.

Il m'apparaît, pour ma part, que toutes les activités déployées dans l'art de guérir peuvent très bien retrouver dans l'Astrologie leur justification.

Toutes les sciences qui poursuivent la connaissance de l'être humain, me paraissent légitimer l'étude de la Cosmobiologie, qui est encore une science en gestation.

L'homme est un être créé à l'image de Dieu, parce qu'il est formé d'un corps et d'une âme.

Le corps est mortel, et n'a de sens que pour donner à l'être humain une forme lui permettant de passer son temps de vie terrestre.

Malgré la durée éphémère de ce corps, le Créateur a apporté à sa conception un soin évident avec raison, c'est certain. Le corps n'est-il pas la demeure de l'âme et comme elle, ne doit-il pas faire honneur à son créateur divin ?

Cette construction admirable et parfaite, comme il se doit, dont nous n'avons connu que peu à peu au cours des âges le fonctionnement et la substance, et que nous ne cesserons jamais d'étudier, tant sa connaissance complète et parfaite nous paraît inaccessible à mesure que nous sont révélés ses secrets qui nous émerveillent.

En effet, il est étrange de constater le temps qu'il a fallu à l'homme pour acquérir le peu de connaissances qu'il possède encore au milieu du XX[e] siècle sur sa propre nature.

Quand je pense que ce n'est que depuis un siècle à peine, depuis Gall, que l'on connaît vraiment la structure des cellules cérébrales ; ce n'est pas que depuis des siècles des anatomistes, justement célèbres, ne se soient penchés sur des cerveaux.

Mais voilà, cette science, malgré son évidence et sa positivité, a toujours laissé beaucoup à découvrir après les satisfactions réelles qu'elle n'a cependant pas ménagées à tous les chercheurs qui se sont adonnés à son étude.

Le champ est vaste et tout se passe comme si la science ne se livrait que peu à peu, comme une jolie femme, à notre avide curiosité. Les générations humaines peuvent passer, la nature n'est pas pressée ; elle a tout son temps.

Cependant, la nature elle-même aurait-elle accéléré la cadence ? C'est le siècle de la vitesse. Malgré les acquisitions scientifiques dont les temps actuels se sont honorés, il reste encore à découvrir. Et que dirions-nous alors des progrès homologués de nos connaissances quant à l'âme ?

Autant dire que nous ne savons presque rien d'elle.

Mais sans qu'il soit nécessaire, pour nous médecins, d'approfondir de tels problèmes, nous savons que l'âme donne au corps la vie et nous ne voulons connaître que les effets du fluide vital.

Si nous allions, grâce à l'œuvre de Soulié de Morant, fouiller dans la vieille médecine chinoise, avec ses conceptions de l'énergie qui se distribue à l'organisme par l'intermédiaire de ces quatorze méridiens circulant à la surface du corps ou à une faible profondeur sous les téguments, dans des conduits, à l'heure actuelle, anatomiquement inconnus, que l'on pourra connaître un jour, du moins nous sommes en droit de l'espérer, si on pense qu'au temps de l'atrabile on ne soupçonnait pas les vaisseaux sanguins.

L'âme, si elle prend contact avec notre corps pour répandre la vie en lui, peut très bien utiliser ce réseau subtil, et je me permets une hypothèse pour rendre concrète ma pensée.

L'Astrologie rendra le service de faire la synthèse nécessaire.

Ici je vais, tout en me servant du mode chinois de distribution de l'énergie, parce que c'est surtout par cette disposition que la médecine chinoise est en relations avec l'Astrologie, tenter d'admettre et de faire admettre pour la Médecine elle-même sous toutes ses formes, le rattachement à la Cosmobiologie.

Déjà, par certains côtés, la médecine chinoise a trouvé, avec l'homéopathie, des points communs, je ne citerai que les points de Weilhe, que le docteur de La Fuye a si bien retrouvés sur les méridiens chinois. Et si j'ignore d'autres points de contact ou de ressemblance entre la médecine chinoise et les pratiques occidentales, je m'en excuse, mais je ne crois pas qu'à l'heure actuelle un rapprochement comme celui que je vais exposer ait été fait, et je me permets de le soumettre à votre bienveillante attention.

Les méridiens chinois sont au nombre de quatorze. Deux sont bien différents des autres et semblent former à eux deux tout un système dont l'un serait le Inn et l'autre le Yang.

Ce sont le vaisseau gouverneur et le vaisseau de conception.

Réunis comme deux circuits opposés, ils forment, comme l'antenne de notre système émetteur et récepteur d'énergie et je suppose qu'ils servent d'intermédiaire entre la force animique et la masse inerte de notre corps.

Le vaisseau gouverneur prend naissance à la pointe du coccyx, au point Tchrang-tsiang, où par un vaisseau secondaire, il est relié au

vaisseau de conception. Dans ce point il reçoit déjà le méridien du foie et celui de la vésicule biliaire et tout le long de son parcours il va, par des anastomoses, entrer en contact avec les autres méridiens pour se joindre au vaisseau de conception sur la ligne médiane, au niveau de la lèvre inférieure.

Entre tous les deux : vaisseau gouverneur et vaisseau de conception forment comme une ceinture qui enveloppe sur la ligne médiane, en avant et en arrière, le tronc et la tête et enferment le corps, à l'exclusion des membres, comme dans une cage de Faraday, ou mieux comme un œuf à la façon dont il est d'usage de représenter le symbole INN-YANG.

Il est vraisemblable de supposer que c'est à partir de là que se distribue l'énergie.

Je m'excuse de donner une description plus détaillée de cette centrale d'énergie.

Le vaisseau gouverneur, comme nous l'avons vu plus haut, part de la pointe du coccyx et remonte le long de la colonne vertébrale, fait le tour de la tête en suivant toujours la ligne médiane, descend le long du nez, passe par la lèvre supérieure et se réunit sur le milieu de la lèvre inférieure, au point Inn-tsiao, au vaisseau de Conception. Il délimite ainsi le contour extérieur du Yang et on imagine sans effort qu'il peut poursuivre son trajet à l'intérieur du corps, selon le tracé que nous suivons très bien par la pensée.

Ce tracé intérieur, que nous figurons le même pour le Inn, reliant Inn et Yang, de la bouche à l'anus, selon la ligne idéale formée par deux demi-circonférences en forme d'S, que nous connnaissons, est complété à l'extérieur par le vaisseau de Conception du point sur le milieu de la lèvre inférieure en suivant la ligne médiane sur la face ventrale du corps, au point Roé-Inn, donné comme origine du vaisseau de Conception. Nous pensons, comme pour le vaisseau Gouverneur, que sa portion non visible se continue à l'intérieur et puisque l'énergie y circule en sens inverse de celui qu'elle suit dans le vaisseau Gouverneur, venant de la portion interne et apparaissant au point Roé-Inn, dans la région périnéale, elle a un trajet ascendant et rejoint la lèvre inférieure.

De cette ceinture qui délimite un œuf et qui nous paraît bien convenir au siège de la Concentration et de la distribution de l'énergie, de cette source donc du Inn et du Yang va se distribuer à l'ensemble de l'organisme, l'énergie, par l'intermédiaire des autres méridiens, qui sont au nombre de douze.

C'est curieux de constater qu'ils sont en nombre suffisant pour être attribués aux douze signes du Zodiaque et si nous les attribuons à ces signes dans l'ordre de l'horaire de distribution de l'énergie, nous aurons la nomenclature suivante :

D'après Soulié de Morant, l'énergie circule de :

3 heures	à	5 heures	dans le Méridien des	Poumons	— signe zodiacal	= Gémeaux
5	—	7	— —	Gros intestins	—	= Capricorne
7	—	9	— —	Estomac	—	= Taureau
9	—	11	— —	Rate - Pancréas	—	= Verseau
11	—	13	— —	Cœur	—	= Lion
13	—	15	— —	Intestin grèle	—	= Vierge
15	—	17	— —	Vessie	—	= Scorpion
17	—	19	— —	Reins	—	= Balance
19	—	21	— —	Maître du Cœur	—	= Sagittaire
21	—	23	— —	Trois Réchauffeurs	—	= Cancer
23	—	1	— —	Vésicule biliaire	—	= Poissons
1	—	3	— —	Foie	—	= Bélier

Si la circulation d'énergie avait été différente nous eussions préféré que fut respectée l'ordre zodiacal et nous aurions eu l'alternance régulière de Inn et de Yang.

INN	Foie	BELIER	FEU			
YANG	Estomac	TAUREAU		TERRE		
INN	Poumons	GEMEAUX			AIR	
YANG	Trois Réchauffeurs	CANCER				EAU
INN	Cœur	LION	FEU			
YANG	Intestin grêle	VIERGE		TERRE		
INN	Reins	BALANCE			AIR	
YANG	Vessie	SCORPION				EAU
INN	Maître du Cœur	SAGITTAIRE	FEU			
YANG	Gros intestin	CAPRICORNE		TERRE		
INN	Rate - Pancréas	VERSEAU			AIR	
YANG	Vésicule biliaire	POISSONS				EAU

Les triplicités de feu et d'air sont Inn, celles de terre et d'eau sont Yang. Bien entendu, ces attributions ne peuvent être qu'arbitraires, mais il nous apparaît que dans l'ensemble elles paraissent justifiées.

La loi d'analogie semble satisfaite.

Vérifions si la distribution des méridiens chinois correspond bien par analogie aux maisons terrestres.

La maison I, qui ici représente le foie, est la maison qui correspond à la personnalité. Elle représente tout ce qui a trait à la santé et donc l'organe qui en est conservateur, en purifiant les humeurs, élaborant les substances utiles et détruisant les nocives. Il n'est pas téméraire de l'affecter au Bélier, siège ordinaire de la tête qui ne peut remplir dignement son office de chef qu'IN CORPORE SANO.

C'est encore au Bélier que nous rapporterons les deux méridiens sans domicile zodiacal attribué, vaisseau gouverneur et vaisseau de conception et puisqu'il gouverne la tête il est légitime de lui donner les commandes.

L'estomac semble bien à sa place en maison II, celle des acquisitions.

Les poumons, cet organe qui nous met en relation directe avec le milieu ambiant et est le centre de l'oxygénation indispensable à la vie doit être obligatoirement en maison III.

La IV[e] maison se devait d'abriter les trois réchauffeurs, la place de cette usine se conçoit bien dans le Cancer grouillant.

Le méridien du cœur, se place en maison IX, qui est la maison divine.

Il semble arbitraire d'avoir mis en maison X le gros intestin, mais c'est lui qui a le dernier mot dans la digestion et son rôle est plus important qu'il ne paraît. Quoi de plus naturel que de mettre sous la protection de Saturne le gros intestin, qui ne doit pas connaître l'obstruction.

La rate et le pancréas, ces glandes accessoires, mais au rôle si utile, sont dans la maison des Amis.

Et la vésicule biliaire avait sa place réservée dans l'enfer du Zodiaque.

L'énergie circule dans les méridiens établissant entre eux des relations que Soulié de Morant a très minutieusement étudiées ; mais outre cette circulation inter-méridienne, il existe certainement une circulation

zodiacale mettant en relation les méridiens les uns avec les autres, dans leur ordre et sous l'action du Soleil, imposant son influence successivement dans les différents signes du Zodiaque.

Cette vue semble n'avoir pas été ignorée par les Chinois, car nous trouvons la preuve de cette action solaire dans le tableau donné par Soulié de Morant de la circulation d'énergie ; où l'on voit l'énergie demeurer à son maximum pendant deux heures dans chaque méridien, ce qui est le temps que met le globe terrestre à exposer successivement au Soleil les 30 degrés de chacune de ses douze maisons.

Quoique un tableau de circulation de l'énergie ne puisse être qu'une illustration symbolique, celle-ci étant fonction de la latitude des lieux, celui de la médecine chinoise avec le méridien du cœur, ayant son maximum d'énergie de 11 à 13 h., est en concordance avec notre hémisphère, étant placé dans le signe du Lion.

A très peu de chose près ce tableau de Soulié de Morant correspond à la succession des signes, comme s'il lui manquait d'avoir été confronté avec le Zodiaque.

Il nous reste encore à faire intervenir le Zodiaque dans la thérapeutique.

Pour l'instant je ne connais qu'une communication de M. Gleadow au IV[e] Congrès international d'Astrologie (Paris 1937) qui attribuait aux signes du Zodiaque les douze sels de Schussler.

Il est possible que des travaux aient été publiés dans ce sens et que l'on ait essayé de classer selon les signes zodiacaux les corps simples dont la liste a été établie par Mendeleeff. Je crois que Néroman a fait des essais analogues. Moselay a établi une loi montrant leurs rapports spectrologiques avec leur nombre atomique, mais l'ordre zodiacal ne semble pas avoir été signalé.

A première vue, certaines constatations apparaissent sur la liste des éléments par groupe établie par Mendeleeff et on pense au Zodiaque.

Si on les écrit dans l'ordre des nombres atomiques et qu'on les sépare en tranches de douze, on est surpris de constater que rien ne semble s'opposer à ce que nous les classions à la suite de chaque signe comme le donne la liste suivante.

BELIER		TAUREAU		GEMEAUX		CANCER		LION		VIERGE	
Hydrogène	1	Hélium	2	Lithium	3	Glucinium	4	Bore	5	Carbone	6
Aluminium	13	Silicium	14	Phosphore	15	Soufre	16	Chlore	17	Argon	18
Manganèse	25	Fer	26	Cobalt	27	Nickel	28	Cuivre	29	Zinc	30
Rubidium	37	Strontium	38	Yttrium	39	Zirconium	40	Colombium	41	Molybden	42
Indium	49	Etain	50	Antimoine	51	Tellure	52	Iode	53	Xénon	54
X. (non déc.)	61	Samarium	62	Europium	63	Gadolinium	64	Terbium	65	Dysprosium	66
Tantale	73	Tungstène	74	Rhénium	75	Osmium	76	Iridium	77	Platine	78
X. (non déc.)	85	Radon	86	X (non déc.)	87	Radium	88	Actinium	89	Thorium	90
BALANCE		SCORPION		SAGITTAIRE		CAPRICORNE		VERSEAU		POISSONS	
Azote	7	Oxygène	8	Fluor	9	Néon	10	Sodium	11	Magnésium	12
Potassium	19	Calcium	20	Scandium	21	Titane	22	Vanadium	23	Chrome	24
Gallium	31	Germanium	32	Arsenic	33	Selenium	34	Brome	35	Krypton	36
Mazurium	43	Ruthenium	44	Rhodium	45	Palladium	46	Argent	47	Cadmium	48
Césium	55	Barym	56	Lanthane	57	Cérium	58	Prasédyme	59	Néodyme	60
Holmium	67	Erbium	68	Thulium	69	Ytterbium	70	Lutecium	71	Celtium	72
Or	79	Mercure	80	Thallium	81	Plomb	82	Bismuth	83	Polonium	84
Brévium	91	Uranium	92	X (non déc.)	93	La liste est close pour l'instant					

L'avenir nous dira si la thérapeutique usera de ces corps selon les propriétés qu'ils devront, soit à leur signe zodiacal, soit à la planète gouvernante. Ces listes, comme nous le constatons, comprennent 7 ou 8 corps. Le 8e corps reste à trouver pour le Bélier, les Gémeaux, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons.

Comme preuve de la vérité du principe de la répartition selon le zodiaque des corps simples, j'ai recopié la partie centrale, qui est la presque totalité, du tableau de Mendeleeff, d'après Sommerfield, dans le « Larousse mensuel » N° 200 - octobre 1923.

Au-dessous des indications, nombre atomique et nom de l'élément, j'ai ajouté un numéro qui est celui des maisons radicales du Zodiaque dans lesquelles se trouve placé le corps d'après ma répartition par signes. Les numéros de I à XII indiquent donc les signes dans leur ordre. Or, pour les douze premiers éléments il est le même naturellement que celui de la liste.

Nous remarquons dans cette liste, établie par des chimistes et d'après les propriétés des corps, du point de vue astrologique, malgré que les éléments n'occupent pas toujours la vraie place que leur assigne le Zodiaque, cependant, à part quelques exceptions, les triplicités de feu, d'air, d'eau et de terre, sont presque toujours respectées et, en fin de distribution, les éléments retrouvent leur place réelle dans leur signe.

H. n'a pas été compris par Mendeleeff dans le tableau, ce qui a dû l'empêcher de dresser tout de suite la liste actuelle.

Hélium 2 II	Lithium 3 III	Béryllium 4 IV	Bore 5 V	Carbone 6 VI	Azote 7 VII	Oxygène 8 VIII
Néon 10 X	Sodium 11 XI	Magnesium 12 XII	Aluminium 13 I	Silicium 14 II	Phosphore 15 III	Soufre 16 IV
Argon 18 VI	Potassium 19 VII	Calcium 20 VIII	Scandium 21 IX	Titane 22 X	Vanadium 23 XI	Chrome 24 XII
	Cuivre 29 V	Zinc 30 VI	Gallium 31 VII	German. 32 VIII	Arsenic 33 IX	Selenium 34 X
Krypton 36 XII	Rubidium 37 I	Strontium 38 II	Ytterbium 39 III	Zirconium 40 IV	Niobium 41 V	Molybdène 42 VI
	Argent 47 XI	Cadmium 48 XII	Indium 49 I	Etain 50 II	Antimoine 51 III	Tellure 52 IV
Xénon 54 VI	Césium 55 VII	Baryum 56 VIII	Lanthane 57 IX	Cérium 58 X	Tantale 73 I	Tungstène 74 II
	Or 79 VII	Mercure 80 VIII	Thallium 81 IX	Plomb 82 X	Bismuth 83 XI	Polonium 84 XII
émanation Radon 86 II	X. inc. 87 III	Radium 88 IV	Actinium 89 V	Thorium 90 VI	Protoactin. 91 VII	Uranium 92 VIII

Ce tableau est suggestif et je n'en veux retenir que la concordance de la dernière ligne avec la première.

Dr René GUERS.

A propos d'une récente statistique

M. Symours, à qui l'on doit tant de bonnes études, a publié dans le numéro 12 des « Cahiers », une statistique tendant à prouver le caractère privilégié de certaines positions de Vénus dans les thèmes d'artistes. Six cents répartitions de cette planète dans les signes zodiacaux accusent une fréquence particulièrement élevée en Poisson, Taureau, Balance, et semblent vérifier la tradition. Le calcul fournit une probabilité de hasard de 1 contre 200 millions aux fréquences spéciales trouvées par M. Symours.

Par malheur, son argumentation ne nous a nullement convaincu. Sans doute, il signale, avec raison, certaines irrégularités de Vénus dues à un maximum de naissances au printemps ; mais quand il conclut à une répartition à peu près homogène de la planète en chaque signe, il se fourvoie complètement. Pareille aventure n'est pas arrivée qu'à lui : certains travaux présentés à des congrès d'Astrologie scientifique sont entachés d'erreurs de ce genre.

En effet, la marche de Vénus dans le Zodiaque n'est pas régulière : il lui arrive de demeurer plus longtemps dans un signe — ou dans un décan — que dans un autre signe — ou dans un autre décan. — Même si l'on envisage des périodes assez longues (10, 15, 20 ans et davantage), les écarts constatés d'un signe à l'autre **ne se compensent pas,** et ils sont assez importants pour **interdire une fréquence théorique valable pour tous les signes.**

Ce que nous disons de Vénus est vrai de Jupiter, par exemple. A ce sujet, il nous souvient d'une statistique entreprise sur 300 cas de surdi-mutité publiés avant guerre dans les suppléments techniques de la revue « Demain ». Nous avons repéré les positions de chaque planète dans les signes afin de déterminer l'astro-diagnostic de l'infirmité. A l'examen, nous avons constaté que nos fréquences spéciales, parfois impressionnantes, se confondaient avec les fréquences astronomiques de la planète, et nous avons renoncé à notre entreprise. Si, au contraire, nous avions établi une fréquence théorique « valable » pour tous les signes, nous aurions obtenu une probabilité de hasard tombant dans les milliardièmes et réalisé un très beau travail ne tenant pas debout.

Pour en revenir à Vénus et aux artistes, nous tenons que la fréquence 50 attribuée indistinctement par M. Symours à chaque signe est complètement erronée. Pour vérifier notre impression, nous avons fait un sondage portant sur 21 ans (1850-1871). Quelques 769 positions de Vénus, relevées de dix jours en dix jours ont donné les résultats suivants : Sagittaire, 83 ; Taureau, 81 ; Poissons, 80 ; Cancer, 79 ; Balance, 70 ; Vierge, 61 ; Lion, 60 ; Verseau, 57 ; Capricorne, 53 ; Scorpion, 50 ; Bélier et Gémeaux, 48.

Ces fréquences théoriques ne portent que sur une période relativement courte et, sans doute, très inférieure à celle qu'englobe l'enquête de notre confrère. Pour une période plus étendue, notre répartition serait probablement assez différente de celle que nous avons obtenue... Néanmoins, celle-ci permet quelques comparaisons intéressantes :

1° Il ya des écarts considérables de fréquence (de 83 à 48). On n'a donc pas le droit d'imposer à chaque signe une fréquence identique. Ici une « moyenne » ne correspond à rien du tout ; il faut s'en tenir aux fréquences astronomiques particulières.

2° Les signes les plus souvent occupés, après le Sagittaire (83), sont le Taureau (81) et les Poissons (80)). Or, c'est précisément ce que donnent, pour ces deux signes, les fréquences « spéciales » de M. Symours.

3° M. Symours s'étonne de ce que le Taureau semble plus favorable que la Balance, et il suppose l'influence lunaire par exaltation. Supposition inutile : cet écart correspond aux lois de la gravitation (au moins pour la période considérée).

4° Le signe le moins occupé, dans l'étude de M. Symours, est le Scorpion. Fréquence spéciale ? En tout cas fréquence astronomique, puisque ce signe arrive presque au dernier rang dans notre classification.

Ainsi, il est clair que les fréquences spéciales découvertes par M. Symours se ramènent, dans leurs traits les plus saillants, aux fréquences théoriques que nous avons observées nous-même sur 21 années, comprises de 1850 à 1871. Si nous avions considéré une période correspondant à celle de l'enquête de M. Symours, peut-être aurions-nous trouvé des fréquences théoriques identiques à ses fréquences spéciales ; peut-être aussi aurions-nous constaté certaines divergences permettant d'induire une loi... Quant au calcul des probabilités appliqué à des données illusoires, il ne peut conduire à une vue exacte de la réalité, et l'ensemble de ce travail ne vaut ni pour ni contre la tradition.

Il serait souhaitable que M. Symours reprît son étude, si intéressante en elle-même, en comparant les fréquences spéciales avec les fréquences théoriques **réelles**, relatives à chaque signe, pour la période qu'il envisage. S'il obtient un résultat négatif, son travail n'en sera pas moins précieux ; il nous enseignera qu'il faut chercher **ailleurs** les caractères de Vénus. De toute façon il contribuera au progrès de l'Astrologie car l'échec d'une expérience peut être plus fécond qu'une réussite.

Henri LABBÉ.

P.S. — Il va sans dire que notre étude critique ne tend pas à blesser un excellent confrère dont nous apprécions grandement les travaux, et qui, avec Choisnard, nous convertit à l'Astrologie. Enfin, s'il est permis de faire un appel à la collaboration, nous demandons (pour statistiques) des collections de morts violentes et de thèmes de criminels. (Ports recommandés à notre charge, renvoi dans les dix jours. Ecr. : H. Labbé, 48, rue Ampère, La Rochelle.)

Vénus et les Artistes

Dans l'intéressante statistique, parue ici même (**Cahiers Astrologiques** n° 12, nouvelle série), de M. Ed. Symours sur six cents artistes, il est regrettable, croyons-nous, que des littérateurs soient inclus. Certes, nous voulons bien admettre qu'il existe un art d'écrire, mais nous nous rangeons de préférence à l'opinion du dictionnaire Larousse, où celui-ci nous indique au mot littérature, profession de l'homme de lettres ; alors qu'aux noms poésie, peinture, sculpture, musique, nous trouvons : **art** de faire des vers, de peindre, de sculpter, de combiner des sons. C'était dans cet état d'esprit que nous avions groupé les thèmes de quatre-vingt-dix artistes (trente-cinq poètes, trente peintres, dix-huit musiciens et sept sculpteurs) de notre collection.

La corrélation (1) entre la statistique de M. Ed. Symours et la nôtre est positive (+ 0,61) ; cela veut dire que les deux distributions marchent de pair dans la majorité des cas. Ainsi les divers résultats acquis avec ces quatre-vingt-dix cas peuvent être retenus comme valable sur la statistique plus étendue de M. Ed. Symours.

Voici le tableau des comparaisons :

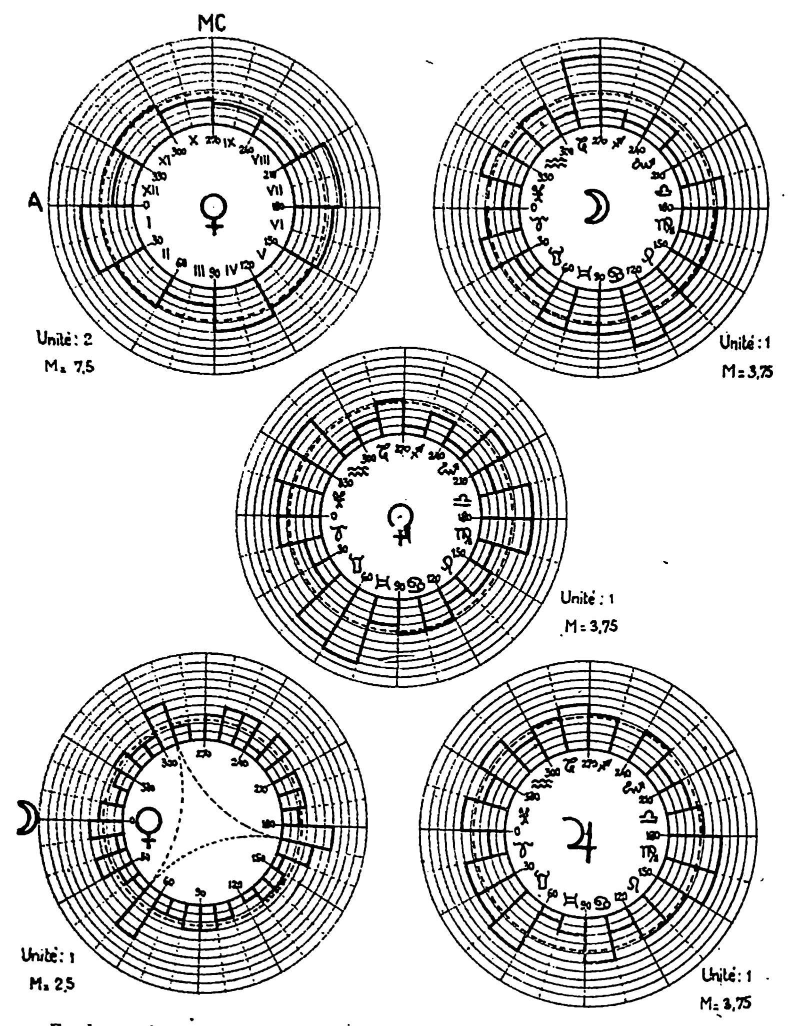
S	NF	d 1	d 1²	NS	d 2	d 2²	d 1 × d 2 +	—
Bélier	47	— 3	9	53	+ 3	9		9
Taureau	60	+ 10	100	73	+ 23	529	230	
Gémeaux	73	+ 23	529	40	— 10	100		230
Cancer	53	+ 3	9	47	— 3	9		9
Lion	34	— 16	256	36	— 14	196	224	
Vierge	53	+ 3	9	49	— 1	1		3
Balance	53	+ 3	9	64	+ 14	196	42	
Scorpion	40	— 10	100	27	— 23	529	230	
Sagittaire	27	— 23	529	36	— 14	196	322	
Capricorne	40	— 10	100	51	+ 1	1		10
Verseau	47	— 3	9	47	— 3	9	9	
Poissons	73	+ 23	529	77	+ 27	729	621	
M = 50	600	0	2188	600	0	2504	1678	261
							+ 1417	

$$r = \frac{+\,1417}{\sqrt{2188 \times 2504}} = +\,0{,}61 \pm 0{,}12$$

(1) Pour les détails de ce sujet, je renvoie le lecteur au « Traité d'Astro-biologie », de K.-E. Krafft, pages 293 et 294.

Se trouvent indiqués sous : S, les douze signes du Zodiaque ; NF, les nombres des cas relevés dans notre statistique et multipliés par 6,667 afin d'établir la comparaison avec la statistique des six cents cas ; d 1 et d 2, les écarts positifs ou négatifs de la moyenne (M = 50) ; d 1² et d2², les carrés de ces écarts ; d 1 × d 2, le produit de ces écarts par signe ; NS, le nombre des cas relevés par la statistique de M. Ed. Symours.

Ceci dit, voici quelques statistiques graphiques issues de cette enquête, qu'il nous a paru intéresant de publier :



En haut, à gauche : distribution de Vénus dans les douze maisons ; à droite : distribution zodiacale de la Lune. Au centre : distribution zodiacale de

Vénus. En bas, à gauche : fréquence des angles Vénus-Lune ; à droite : distribution zodiacale de Jupiter.

L'examen de ces schémas dévoile que les personnes à tendances artistiques possèdent généralement dans leurs ciels de naissance, soit :

a) Vénus en maison cardinale (principalement I et VII) ;
b) Vénus fin Taureau, début Gémeaux ;
c) Lune fin Cancer ou début Capricorne ;
d) Lune de 50 à 60 degrés (sextil dextre), de 160 à 180 degrés (opposition), de 290 à 300 degrés (sextil senestre) de Vénus.

D'autre part, Jupiter en signe de Terre est favorable. C'est un fait que nous avons remarqué : il y a des années d'artistes (à périodicité de quatre ans environ).

Ainsi, par exemple, la seule année 1825 a vue naître successivement les peintres Chaplin (8 juin) et Bouguereau (30 novembre), le compositeur Jean Strauss (25 octobre) et le poète de Bornier (24 décembre).

Et ce cas n'est pas unique :

En 1810 : Les poètes Hégésippe Moreau (9 avril), Alfred de Musset (11 décembre), les musiciens Frédéric Chopin (22 février), Félicien David (3 avril) et Robert Schumann (8 juin).

En 1822 : Les poètes Matthew Arnold (24 décembre), Henri Murger (24 mars), les peintres Félix Barrias (13 septembre), Rosa Bonheur (16 mars), le compositeur Henri Massé (7 mars), les sculpteurs Auguste Cain (16 novembre), Eugène Guillaume (4 juillet).

En 1838 : Les peintres Mariano Fortuny (11 juin), Jean-Paul Laurens (28 mars), Léon Pelouse (1er octobre), le compositeur Georges Bizet (25 octobre), le sculpteur Jules Dalou (31 décembre).

En 1842 : Les poètes François Coppée (26 janvier), José-Maria de Hérédia (22 novembre), les compositeurs Edmond Audran (11 avril), Emmanuel Chabrier (18 mars), Jules Massenet (12 mai).

En 1849 : Le poète Jean Richepin (4 février), les peintres Albert Besnard (2 juin), Théobald Chartran (20 juillet), le compositeur Benjamin Godard (18 août).

Alors que d'autres années sont littéralement vides de célébrités artistiques ; telles sont par exemple : 1800, 1806, 1812, 1820, 1834, 1835, 1839, 1847.

Il y a là une étude intéressante sur laquelle nous reviendrons dans ces « Cahiers » : La considération des influences cycliques des planètes lentes, tonalisant une époque déterminée.

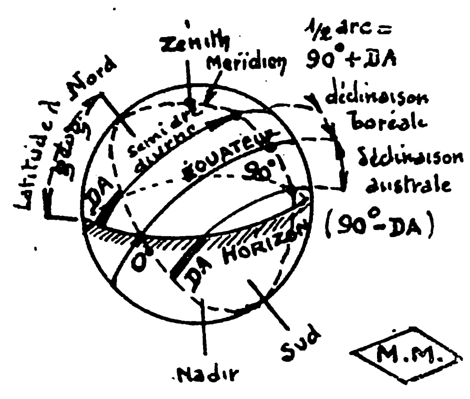
H. FONTAINE.

Les probabilités et la domification

Dans l'appel à la méthode fait par notre ami M. J. de Niziaud, dans le numéro de mars-avril 1947, dont nous ne pouvons qu'approuver le principe, comme base de toute recherche coordonnée, nous sommes surpris qu'il s'y soit glissé une erreur fondamentale.

Il y est dit, en effet, au paragraphe « Domification » que, dans le système placidien, la probabilité de présence d'une planète dans une maison est la même que celle de sa présence dans l'un des signes zodiacaux, soit 1/12) ce qui est absolument inexact, et nous regrettons que notre étude sur l'Astrologie graphique n'ait pu encore paraître car nous eussions pu le démontrer immédiatement d'une façon très simplifiée.

Quoi qu'il en soit, il suffit de rappeler que ce système de domification est basé sur l'équipartition (trisection) des semi-arcs diurnes et des semi-arcs nocturnes décrits par les astres dans leur mouvement apparent journalier dû à la rotation de la Terre.



Comme l'indique la figure, ces arcs ne sont égaux que sur l'équateur céleste, c'est-à-dire pour tous les astres de déclinaison nulle. L'écart entre la longueur d'un de ces arcs et la longueur moyenne (celle du demi-arc d'équateur, soit 90°) est précisément ce l'on appelle la différence ascensionnelle (DA) qui est essentiellement fonction de la latitude géographique et de la déclinaison.

On se rend compte, en effet, en examinant la figure, que plus l'angle fait par l'équateur sur l'horizon est grand, plus la différence ascensionnelle décroit ; elle devient nulle pour tous les lieux situés à l'équateur où les arcs diurnes et nocturnes de tous les astres, qu'ils soient de déclinaison nord ou sud, sont égaux à 180° et perpendiculaires à l'horizon. Quand, au contraire, cet angle diminue, l'écart entre l'arc diurne et l'arc nocturne augmente et il arrive même pour certains astres que l'un des deux s'annule (c'est le cas des étoiles situées au delà du cercle de perpétuelle apparition dans les zones circumpolaires).

Ainsi, par exemple, pour une latitude de 53° Nord (région de Liverpool) une planète située à 0° du Cancer ayant une déclinaison sans latitude de 23°27' Nord, aura une différence ascensionnelle de 35 20', soit en temps, 2 h. 21', ce qui revient à dire que l'arc diurne aura une longueur de 180° + 35 20' × 2 = 250°40 et l'arc nocturne 180° — 35°20' × 2 = 109°20' ; l'étendue de chaque maison placidienne représentant le sixième de ces arcs, nous aurons pour les maisons situées au-dessus de l'horizon (VII, VIII à XII) une étendue de 41°47' et pour celles situées au-dessous (I, II à VI) une étendue de 18°13, ce qui donne respectivement comme probabilité pour une planète située à 0° du Cancer, de se trouver dans chacun des deux groupes de maisons $\frac{41,8}{360}$ = 1,39/12 (au lieu de 1/12) et $\frac{18,2}{360}$ = 0,61/12.

M. MALAGIÉ.

Le Thème de M. Robert Schuman

Le chef du Gouvernement français est né le 29 juin 1886, 2 h. du matin, à Clausen (faubourg de la ville de Luxembourg). Les éléments de son thème sont :

MC	4°44'	Verseau.	Vénus	28°42'	Taureau.
XI	0°16'	Poissons.	Mars	28°39'	Vierge.
XII	11°46'	Bélier.	Jupiter	27°59'	Vierge.
Asc.	6°22'	Gémeaux	Saturne	11°20'	Cancer.
II	27°39'	Gémeaux	Uranus	3°44'	Balance.
III	15°30'	Cancer.	Neptune	26°49'	Taureau.
Soleil	7°11'19"	Cancer.	Pluton	3°17'	Gémeaux
Lune	29° 7'	Taureau.	Caput	10°25'	Vierge.
Mercure	25°23'	Cancer.	Part de fortune.	28°16'	Bélier.

Ce ciel présente plusieurs particularités assez rares : l'absence des planètes rétrogrades, un grand trigone entre le Milieu du Ciel et deux amas planétaires (un composé de Neptune, Lune, Vénus et Pluton, et l'autre — de Jupiter, Mars et Uranus) et un nombre extrêmement réduit de mauvais aspects qui se composent de l'opposition de Mercure au Milieu du Ciel, du semi-carré de Neptune à Saturne et du carré d'Uranus sur la conjonction du Soleil et de Saturne. A propos de cette dernière conjonction, je recommande de relire sa description par **XXX** dans le n° 2 de 1946, car elle s'applique parfaitement à M. Robert Schuman.

La place nous manque pour donner ici ses Révolutions Solaires 1947 et 1948, mais il est peu probable qu'il réussisse à conserver le pouvoir jusqu'à son prochain anniversaire ; cependant, il a toutes les qualités voulues pour opérer le redressement économique du pays et il obtiendra des succès certains au printemps, surtout en avril et mai. Juin 1948 paraît critique, comme, plus tard, octobre 1948. D'ailleurs, ces époques sont également marquées par les conjonctions de la Lune progressée avec Mars et Uranus de nativité.

SCRIBE.

Contribution à la Trutine d'Hermès

Ayant été vivement intéressé par l'article de M. L. Ternier, paru dans le numéro de juillet-août 1946 des « Cahiers Astrologiques », intitulé « A propos de la Trutine d'Hermès », je me suis appliqué depuis à vérifier la théorie qu'il y exposait et dont je rappelle l'énoncé : « La conception se produit lors d'un transit de la Lune sur l'Ascendant ou le Descendant de la mère. La naissance se produit lors d'un transit de la Lune sur l'Ascendant de conception. »

J'ai pu constater sur de nombreux exemples de grossesses normales (pour lesquelles l'accouchement s'est effectué d'une façon naturelle) que cette hypothèse pouvait véritablement être érigée en loi. J'ai eu récemment l'occasion de faire une constatation qui en illustre la valeur d'une façon irréfutable. On m'avait communiqué les renseignements ci-dessous:

Mère née le	5	octobre	1918,	à Caen vers	5 h.
1er enfant né le	15	mai	1942,	à Lille à	9 h. 30
2e —	24	juin	1943,	à Lille à	7 h. 45
3e —	7	juillet	1944,	à Vouvray à	17 h. 25
4e —	23	août	1945,	à Lille à	22 h. 53
5e —	8	décem.	1946,	à Lille à	9 h. 17

D'après ces données, l'Ascendant de la mère se situait aux environs du 20e degré de la Vierge. Appliquant la méthode de correction de M. Ternier, je trouvai les positions suivantes :

1. 28°47' Vierge
2. 26°06' —
3. 21°11' —
4. 25°48' —
5. 26°31' —

Cet ascendant se situait donc entre 26 et 29°. Surpris de l'écart important du numéro 3 j'essayai d'en refaire les calculs en diminuant le temps de gestation d'une lunaison. Je trouvai alors 26°29' ce qui, cette fois, était normal. Le père me confirma par la suite que son troisième enfant était effectivement venu au monde durant le huitième mois de grossesse. Cet exemple me semble trop éloquent pour y ajouter aucun commentaire. Il n'a fait que renforcer ma conviction dans l'exactitude de la loi de M. Ternier.

Ce dernier écrivait encore au sujet de la prévision de la date de la naissance d'un enfant : « Il y aura toujours une incertitude due à l'ignorance de l'orbe qu'il faut accorder au transit lunaire ». D'après l'exemple que je cite, on constate que l'ascendant varie entre 25°48' et 28°47'. En faisant une moyenne, on obtient 27°18'. L'orbe à accorder serait donc, en général, de + 1°30'.

D'autres observations m'ont fait tirer une application pratique de cette loi. J'ai eu, en effet, plusieurs fois l'occasion de constater que les neuf transits lunaires antérieurs à celui de la naissance constituait neuf périodes critiques durant lesquelles se produisaient des avortements spontanés, c'est-à-dire non provoqués par un accident, tels que chute, effort excessif, etc... Une future mère aurait donc le plus grand intérêt à connaître les dates de ces transits afin de prendre les précautions indispensables, surtout s'il y a tendance aux avortements, comme le cas se présente quelquefois. Il serait souhaitable que le monde médical se rende compte des services que l'Astrologie peut rendre à la Médecine. Notre rôle est de nous efforcer à les lui montrer.

Ch. JOLY
Pharmacien.

Au sujet de la Domification

(REPONSE A M. KIEFFER)

M. Kieffer, dans une longue note faisant suite à son récent article des « Cahiers » sur *L'Evolution historique de la domification* (1), au lieu de répondre par des arguments tirés des textes à ma critique de son livre sur *la Vérité de la domification* (vérité (?), que de crimes on commet en ton nom!), déclare que je ne suis *point familiarisé avec les difficultés que présente l'œuvre de Maternus, autrement ma critique aurait plus de poids.* C'est évidemment un argument massue! Malheureusement pour M. Kieffer, j'ai lu (grâce à un prêt aimable de la Bibliothèque de Clermont-Ferrand) l'édition de 1499 du Mathésos, et l'amusant en cette affaire, c'est que M. Kieffer en parle sans l'avoir lu. La preuve : il me la donne lui-même en écrivant : *le Mathésos (8 volumes).* Or, le Mathésos comporte 8 livres (au sens ancien du mot, c'est-à- dire 8 parties), en UN SEUL VOLUME d'environ 250 pages. Le volume de cette édition comporte en outre, sous la même couverture, l'Astronomicon de Manilius, les Phénomènes d'Aratus et le Traité de la Sphère de Proclus.

Dans une autre partie de sa note, M. Kieffer déclare que *la domification inégale était inconnue des anciens et que celle-ci est issue des douze lieux de la Fortune, doctrine ésotérique enseignée par les Confréries.* Là encore, je regrette de devoir contredire M. Kieffer : la doctrine des douze lieux de la Fortune n'a rien à voir avec la domification ; elle se rapporte essentiellement à la théorie de la part de Fortune. Cette doctrine nous est connue par Manilius et les « Cahiers » ont publié sous le titre *Manilius et la Tradition astrologique* une plaquette à laquelle je renvoie le lecteur et M. Kieffer.

Plus loin, M. Kieffer nous apprend que *le savant allemand Ginzel a démontré que dans l'antiquité jusqu'au début de notre ère, le terme HORA avait le sens d'un point médian dans une division de deux parties ÉGALES dont chacune comportait quinze degrés.* J'avoue ne rien comprendre à cette phrase. Mais je n'ai nul besoin de Ginzel ou Kieffer pour savoir que l'hora était la douzième partie de l'arc diurne (ou nocturne) et, par conséquent, avait des valeurs INÉGALES selon la position du Soleil sur l'écliptique. Mon ami Gillet, qui depuis des années lutte pour que les astrologues modernes emploient le mot *hora* au lieu de l'expression *heure planétaire,* sera sûrement de mon avis.

Pour terminer, M. Kieffer m'affirme qu'il a une longue expérience en domification et qu'il a longuement essayé sept méthodes. Or (page 332 des « Cahiers »), il nous a dit lui-même que Eric Wiessel avait dénombré quatorze domifications différentes. J'en conclus que M. Kieffer en a encore sept à essayer, et je regrette fort qu'il ne l'ait pas fait avant de publier ses travaux sur la domification. S'il s'y résoud un jour, j'espère qu'il essaiera le véritable Domus Æqualis des anciens (2) dont il a pu prendre connaissance dans mon dernier article des « Cahiers ».

J. HIEROZ.

---

(1) Cet article fourmille d'ailleurs d'erreurs et de contradictions. Citons en particulier : (a) **« La Domification de Ptolémée, dite Aequalis », est expliquée longuement par Maternus au livre VIII** (page 337 des « Cahiers »). Comme par hasard, il n'est jamais question de la Domification de Ptolémée au livre VIII.

(b) **« Ibn Esra voulait obtenir la Domification demandée par Ptolémée par une rotation fictive du plan de l'horizon autour des points Nord et Sud de l'horizon** (page 338 des « Cahiers »). Ceci est la définition de la Domification inégale de Régio et contredit la citation précédente.

(c) **« Firmicus Maternus emploie dans ses livres le mot Hora ou Horoscope pour désigner ...... »,** etc. (page 337 des « Cahiers »). Or, jamais F.M. n'emploie « Hora » pour « Horoscopus », mais il écrit ce dernier mot en abrégé : « Horos ».

Je pourrais continuer pendant des pages, mais je ne veux pas fatiguer les lecteurs et j'en reste là.

(2) M. K. tire argument en faveur du Domus Aequalis de F.M., du fait qu'avec d'autres domifications les Finnois auraient des thèmes à maisons inégales et les Congolais des thèmes à maisons égales. Mais M. K. n'a pas l'air de se douter qu'avec ce Domus Aequalis, les Finnois auraient tous leurs ascendants dans des seuls signes Poissons, Bélier, Vierge et Balance alors que les Congolais auraient leurs ascendants répartis dans les 12 signes.

Le modus æqualis

L'ouvrage de M. X. Kieffer sur la Domification a l'intérêt de rappeler l'attention sur le modus æqualis, délaissé depuis plusieurs siècles et qui commence, de nos jours, à connaître un regain de faveur à l'étranger. Il faut rendre justice à l'auteur d'être le premier à exposer ce sujet en France.

Je laisse volontairement de côté tous les arguments tirés de considérations occultistes et symboliques, ainsi que les références à des textes contestés, car je n'ai pas qualité pour en juger.

Pour moi, les applications pratiques et les considérations scientifiques ont seules de l'intérêt. Je regrette que l'auteur n'ait pas donné plus d'exemples dans son livre et qu'il ait commis des erreurs flagrantes comme celle qui consiste à confondre le méridien avec le zénith. Je suis obligé de constater que si la cause est bonne, l'avocat ne l'a pas défendue comme il aurait dû le faire.

Néanmoins, j'ai eu la curiosité de réexaminer quelques thèmes de ma collection pour voir si le modus aequalis ne donnerait pas de meilleurs résultats que les méthodes classiques (Placide, Regio, Campanus) et je dois reconnaître que dans la plupart des cas l'épreuve a été concluante en faveur du modus aequalis.

Je ne veux pas me hâter de conclure, mais pour le moment j'accorde au modus aequalis un préjugé favorable.

Pour procéder à ces vérifications, il faut choisir des thèmes dans lesquels les domifications égales et inégales donnent des divisions très différentes sur l'écliptique.

Les écarts entre les maisons égales et celles de Placide ou Regio sont maxima lorsque l'horizon est voisin de la ligne des solstices (ascendant en Cancer, Gémeaux, Sagittaire ou Capricorne). Par contre, lorsque l'ascendant est voisin de la ligne des équinoxes, les différences sont peu sensibles. Ainsi, lorsque M. Privat, pour contredire M. X. Kieffer, cite le cas du thème du criminel Vacher (1), reconstitué par Choisnard d'après les tables placidiennes, son épée se plante dans le vide.

En effet, si notre bouillant auteur avait bien regardé le thème de Vacher, il aurait vu que l'As est à 15° de la Vierge, la pointe de IV à 12° du Sagittaire, alors que Saturne et Mars, respectivement à 16° et 20° même signe, étaient considérées comme responsables du banditisme de Vacher. En modus aequalis, avec le même ascendant, la pointe du IV serait à 15° du Sagittaire, donc encore plus près de la sinistre conjonction. La Tarasque d'assaut de M. Privat a fait un faux pas... M. Privat cite encore le cas de Morin de Villefranche, dont le thème Regio présente six planètes en XII, qui seraient en XI en modus aequalis, ce qui aurait changé en amis les nombreux ennemis qu'il a rencontrés au cours de sa vie.

---

(1) Le thème de Vacher est reproduit dans les C.A. de 1938, page 59.

Je sais que l'argument n'est pas de M. Privat, mais de Morin lui-même. Mais Morin n'exagère-t-il pas ses propres disgrâces ? Il a tout de même eu des honneurs qui ne sont pas dévolus à tout le monde ! Si on se reporte à « Ma Vie devant les Astres », on voit que Morin n'a pas été si mal servi par le sort ! Il reconnaît lui-même avoir été nommé professeur royal de mathématiques au Collège de France grâce au « piston » de « l'Eminentissime Cardinal de Bérule, qui eut la bonté de le recommander à la Sérénissime Reine Marie de Médicis ». N'a-t-il pas été protégé par le « Très Illustre Comte de Chavigny, second ministre du Royaume » ?

Beaucoup se seraient contentés à moins, même avec le Soleil, Jupiter et Vénus en XI !

Je cite ces deux exemples, non pour défendre M. X. Kieffer — je le suppose assez grand pour se défendre lui-même — mais simplement parce qu'ils ont déjà été cités contre le modus æqualis.

Un des arguments que l'on peut avancer contre le modus æqualis, c'est qu'il n'y est plus question du méridien qui est la cuspide X des systèmes à maisons inégales (2).

La cuspide X des maisons égales est en carré de l'ascendant. C'est le point de l'écliptique le plus proche du zénith, autrement dit le plus élevé du thème.

Remarquons, à ce propos, qu'on appelle fréquemment planète la plus élevée d'un thème celle qui est le plus près du M.C., c'est une erreur, sauf si bien entendu il n'y en a pas d'autre plus voisine du carré de l'ascendant.

La cuspide X du modus æqualis et celle de Placide correspondent l'une et l'autre à un maximum d'élévation, mais dans deux vues différentes.

Dans une vue statique, instantanée, une planète au M.C. (æqualis) est plus élevée que les autres au même moment.

Dans une vue cinétique, correspondant aux directions primaires, une planète au méridien est au maximum d'élévation sur sa propre trajectoire (arc diurne). Ceci montre qu'il n'y a pas d'opposition irréductible entre la conception du modus æqualis et les directions primaires. A bien réfléchir, y a-t-il une raison logique de lier les directions et le type de la domification ? Nombreux sont les astrologues qui utilisent à la fois la domification Placide et les directions symboliques qui seraient plutôt en relation avec le modus æqualis.

On remarquera encore que le modus æqualis s'écarte complètement de la notion classique de la domification, considérée comme une division de la sphère locale en surfaces égales (Campanus, Placide) ou inégales (Regio) fonctionnant comme des antennes réceptrices des influences astrales. Ici la division ne porte plus que sur l'écliptique et les cuspides ne sont autres que l'ascendant et les points en aspect avec lui (dodectiles, sextiles, carrés, trigones, quinconces et opposition).

Ces deux conceptions, pour différentes qu'elles soient sont peut-être plus complémentaires qu'opposées, ce qui a fait dire à Volguine, dans sa préface au livre de M. Kieffer : « la division égale peut, à mon avis, être employée simultanément avec le système Placide ».

L. TERNIER.

---

(2) M. X. Kieffer appelle milieux des Maisons ce que d'autres appellent cuspides. C'est une querelle de mots sans grand intérêt.

On est prié de ne pas se moquer du monde

M. François-Xavier Kieffer a produit une thèse imbuvable sur la domification, en prouvant qu'il ne connaissait pas son sujet. Attribuant aux anciens des méthodes qui n'étaient pas les leurs, il a exposé au grand jour qu'il ne savait pas interpréter un thème, n'y trouvant pas ce qui sautait aux yeux. Les explications définitives de Hiéroz, les miennes, n'ont pas entamé sa superbe, qui n'a rien de scientifique. Au lieu de faire oraison, il reprend ses théories aventurées.

Pour l'interprétation d'un thème, nous lui conseillons l'étude de Ptolémée, de Morin de Villefranche. S'il désire y adapter les planètes nouvelles, le magistral ouvrage de Tinia Faëry et Magi Aurelius : *Interprétation rationnelle de l'Astrologie* lui sera précieux.

Il a besoin d'apprendre que les maitrises sont un fait et constituent la clef par excellence. Il en est au *b a ba.*

Quant à son histoire de la domification, qu'il connait moins bien que Hiéroz, elle est d'une érudition plus apparente que réelle, toute en trompe-l'œil. M. François-Xavier Kieffer est de ces imaginatifs dont il faut vérifier chaque citation ; on ne peut se confier à sa lucidité ou peut-être à sa bonne foi.

Il nous assure avoir approfondi sept systèmes de domification. Qu'il nous permette de sourire et de lui dire qu'il a perdu son temps, en lui indiquant une occupation plus sérieuse : la pêche à la ligne. Comment peut-il reconnaître qu'un système a, ou n'a pas de valeur, en ne sachant pas interpréter. Ses critiques valent les arrêts du juge Brid'Oison qui lui, du moins, les jouait aux dés.

L'astrologie est la parole des astres, message perpétuel qu'on traduit suivant des lois millénaires. Les méthodes de domification ont pour objet de faciliter l'établissement des secteurs où ce langage s'articule. Morin condamnait le *modus æqualis* parce que cette façon d'opérer eût placé en XI les planètes qui lui auraient valu amis et appuis, alors qu'il fut victime, au cours de son existence, des tourments et tribulations de la XII, ses planètes, dans l'ordre de Mont-Royal ou de Placide, étant en XII.

Il savait déchiffrer un horoscope. Tandis que notre critique improvisé ne trouve pas pourquoi un explorateur avait voyagé, la raison pour laquelle une femme accusée d'empoisonnement s'était suicidée, le motif qui rendit victime d'une explosion un soldat de la Grande-Guerre, comment Gœthe fut Gœthe. Les thèmes où il ne trouvait rien, qu'il qualifiait d'absurdes, en conséquence, contenaient ce qu'il ne savait pas chercher, ce que tout astrologue eût produit : Volguine de même que Hiéroz, Symours, Pierre Larnaude, J. Villard, Gustave Lambert-Brahy, Ernest Hentgès, tant et tant d'autres.

L'ignorance n'est pas un argument.

M. François-Xavier Kieffer, dans sa *Vérité sur la domification*, qui est un ramassis d'erreurs, fait un état particulier d'un prétendu *Thème du Monde*, publié par Firmicus Maternus, avec les planètes à 15° des signes. Il s'en gargarise. Or, je possède un exemplaire de cet auteur, édition de 1533, de Jean Hervagius (et non Pruckner) à Bâle. Je lis, à la suite de la reproduction du schéma sur lequel M. Kieffer s'est excité (page 47) :

« Cette géniture du Monde est inexistante, car l'origine du Monde n'a pas de date certaine. Aucun être n'était présent lorsque ce Monde fut formé par le dessein d'un esprit divin et d'une volonté prévoyante. L'application de la fragilité humaine ne peut s'étendre jusqu'à cette origine des Mondes, ce qu'il est facile de concevoir et de s'expliquer lorsque l'on pense que le retour en arrière dépasse trois cent mille ans. »

Voilà qui est net.

N'avions-nous pas établi, lorsque M. François-Xavier Kieffer affirmait que les anciens pratiquaient la division égale des maisons, qu'il ignorait les tables utilisées par Ptolémée, celles des Egyptiens ou des Byzantins, les papyrus des grandes bibliothèques, ce qui n'est pas un crime, mais devrait interdire de prêcher le faux en se prétendant dépositaire du vrai.

Il dit aussi :

« Les interprétations d'horoscopes données par Maternus aux livres III et IV ont longtemps été considérées comme impossibles ; or les jugements... s'expliquent, sans plus, si l'on admet qu'il s'agit de configurations telles qu'on les observe sous des latitudes nord très élevées. »

Firmicus Maternus ne donne des thèmes qu'aux livres II et VI, au lieu de III et IV. Les inexactitudes reprochées (thème de Lollianus), qui n'était pas né dans le Groenland, sont des erreurs de position. Mercure, en effet, est figuré à 5° du Verseau, le Soleil à 15° des Poissons, Vénus à 5° du Taureau, ce qui donne 40° d'écart entrele Soleil et Mercure, 50° entre le Soleil et Vénus. Or, on sait que la distance maximum entre Mercure et le Soleil est inférieure à 29° et celle de Vénus au Soleil à 48°.

Le fantaisiste M. Kieffer a-t-il observé, aux hautes latitudes, des élongations de Mercure ou de Vénus plus élevées qu'aux nôtres. Après avoir pourfendu la domification usuelle, qui ne s'en porte pas plus mal, le voilà qui s'en prend à l'astronomie, nous en fabriquant une nouvelle, pour laquelle il chercherait des dupes !

Il est certain que les hautes latitudes posent un problème.

Le Soleil, en ces contrées, tourne en rond dans le ciel, sans se coucher, durant près de six mois, ce qui rend, par rapport à l'Horizon, le zodiaque très peu mobile. Il se pourrait que les signes, par conséquent les planètes, opérant en ces régions exercent une influence plus expansive, que la zone se manifestant aux yeux soit à retenir. Sur le thème placidien, il suffirait de tracer ces frontières, ce qui serait aisé. L'expérience décidera. Afin de résoudre une telle question, il ne faudra qu'accommoder les traditions, avec bon sens.

Nous ne demanderons pas à M. François-Xavier Kieffer d'établir ces limites : il s'est empressé de prouver qu'il ne méritait pas les compliments que nous lui adressions en tant que mathématicien. Ne l'étant pas, nous ne nous serions pas avisé de calculer un pôle, même au-dessus de 66°33, comme l'enseigne M. Kieffer. Il s'obtient, en effet, d'après la *Domification* de H. Selva (page 21), par les formules :

$$\text{Tg}\,P = \cos 30^\circ \ \text{tg}\,L \quad (\text{XII, II, VI, VIII})$$
$$\text{Tg}\,P = \cos 60^\circ \ \text{tg}\,L \quad (\text{XI, III, V, IX})$$

Le calcul pratiqué par M. Kieffer, élève d'une école anormale, très anormale (*Les Cahiers*, n° 12), utilise une formule où un sinus est égal au produit de deux tangentes ! (1) Quel rapport ce procédé a-t-il, d'ailleurs, avec la détermination des Maisons ? Chacun sait que, jusqu'au pôle, le point précis du pôle exclus, on peut domifier en Régiomontanus ou en Placide. La surface des Maisons, dans ce dernier système, n'est peut-être pas très grande, mais, sous toutes les latitudes, elles sont rigoureusement égales entre elles.

Est-ce qu'on va continuer à nous servir des textes frelatés et du faux savoir, aussi mal digéré que prétentieux ?

Avant de s'attendrir sur les pauvres Esquimaux, privés d'horoscopes, si l'on en croit notre enfonceur de portes ouvertes, on ferait mieux de pratiquer l'astrologie. Nous préférons tant de femmes qui ne savent pas dresser un schéma, mais qui s'y débrouillent quand on le leur présente, à un astronome, apte à résoudre des problèmes de trigonométrie, qui s'embarbouille dans un thème, pour lui pire que du tifinar ou du runique !

Ayant ménagé M. François-Xavier Kieffer dans notre critique, il n'a pas voulu comprendre. Nous avons donc été contraint de mettre les points sur les « i ». Tant pis pour lui !

MAURICE PRIVAT.

(1) Ce calcul démontre qu'au-dessus du cercle polaire o degré Cancer ne se couche jamais. Quelle lapalissade !

L'Horoscope de l'Inde Nouvelle (Hindoustan)

L'Horoscope du nouvel Etat hindou a été dressé pour Oh, le 15 août 1947, à New-Delhi.

Ce thème qui donne un As au début des Gémeaux et un M.C. au milieu du VERSEAU se caractérise surtout par l'amas de planètes résidant dans le LION : la Lune, Mercure, Pluton, Saturne, Vénus et le Soleil occupent ce signe.

Par ailleurs, NEPTUNE dans la BALANCE forme un sextile à Lune, Mercure, Pluton, Saturne et Vénus et un trigone au M.C.

Uranus et Mars se trouvent conjoints la première planète dans les Gémeaux en sextile du Soleil et la seconde au début du Cancer.

Enfin, Jupiter dans le Scorpion frappe le Soleil, Vénus, Saturne et Vénus de son carré.

Le nœud ascendant est sur l'Orient.

Comment faut-il interpréter cette carte céleste, si curieuse à certains points de vue ?

Il est remarquable de constater que toutes les planètes sans exception sont sous l'horizon. Cela semble indiquer que l'expansion du nouvel Etat hindou sera plus « intérieure » qu'extérieure, ce qui ne veut pas dire que l'influence hindoue sera négligeable, bien au contraire !

La concentration des planètes dans le LION au F.C. montre que l'Inde Nouvelle sera un facteur très actif dans l'élaboration de la nouvelle civilisation en formation : celle de l'ère du VERSEAU (1). Ce facteur sera d'ordre surtout intellectuel, religieux, mystique. En effet, MERCURE, maître de l'As, se trouve en III dans le Lion en conjonction de la Lune, de Pluton et de Saturne et en sextile de la planète mystique NEPTUNE dans la BALANCE.

Il est facile d'en conclure que les problèmes de l'éducation et de l'instruction recevront la base des solutions neuves, hardies, mais sans doute très différentes par leur esprit de haute spiritualité de ce que nous connaissons en Europe : on peut penser aussi que les Arts en général (notamment l'art dramatique) prendront un développement extraordinaire.

Grande extension de tous les moyens de communication. (Chemins de fer, routes, canaux, lignes aériennes, navigation, etc.)

L'importance de la maison IV suggère une évolution démocratique poussée très loin avec importance de la classe paysanne.

Toutefois, le carré de Jupiter en VI sur l'amas des planètes en IV laisse prévoir d'une part de grosses difficultés de Gouvernement et d'administration et, d'autre part, de redoutables épidémies. En outre, la conjonction de MARS et d'Uranus en II laisse prévoir en ce qui concerne les finances et le commerce des phases de difficultés financières aiguës, mais aussi parfois de surprenante prospérité dans le même domaine (Soleil sextile Uranus).

Nous observons que l'importance attribuée dans cet horoscope au signe du LION (qui régit incontestablement la France) semble indiquer des relations harmonieuses entre l'Inde et la France, investie d'une mission spirituelle et intellectuelle destinée à l'Ere du VERSEAU.

Saluons avec respect et sympathie la naissance (ou plutôt la renaissance) de l'Inde, terre des Sages et des dieux qui, à notre époque de matérialisme exacerbé et de technique inhumaine, porte haut et ferme l'étendard de la haute spiritualité et de la non violence et souhaitons-lui prospérité et succès pour la Paix Universelle !

Ed. SYMOURS.

P.S. — Il est curieux de comparer à ce thème l'horoscope de MAHATMA GANDHI, Père du nouvel Etat.

On remarquera notamment que le Soleil de Gandhi est placé sur Neptune du thème de l'Hindoustan, par conséquent en trigone de son As et en sextile de la Lune, de Mercure, de Pluton et de Saturne. La Lune du Mahatma est placée sur le Soleil et Vénus du Nouvel Etat et son Neptune en trigone des mêmes astres !

---

(1) Les signes agissent de façon complémentaire et le Lion se trouve évidemment associé au Verseau dans la naissance et l'épanouissement de la future civilisation.

Connaissons-nous la véritable tradition géomantique ? (1)

De quelques conceptions nouvelles sur le symbolisme géomantique

Le reproche d'innovation qu'on pourrait être tenté de faire au traité de Hadji Khamballah, nous paraît d'autant moins justifié que nos recherches personnelles nous ont conduit à concevoir une réforme encore plus profonde du symbolisme géomantique tel qu'il nous est parvenu, et que nous exposerons rapidement en manière de conclusion.

Cette réforme concerne la figure de *Carcer* (la Prison) attribuée presque universellement à Saturne, et celle d'*Amissio* (la Perte) attribuée à Vénus, et dont nous avons vu qu'Hadji Khamballah faisait une figure de Mercure après avoir rendu à Albus sa véritable correspondance vénusienne.

Traditionnellement, Saturne est également représenté par *Tristitia* (la Tristesse), qui est par son graphisme même, dans son « architecture », en tous points opposée à *Laetitia* (la Joie), figure de Jupiter, le grand bénéfique, antithèse astrologique de Saturne, le grand maléfique. Une des deux figures se déduit de l'autre par renversement, ou par homothétie inverse, pour employer le langage mathématique.

L'esprit n'éprouve pas la même satisfaction en présence du couple *Acquisitio-Carcer* (le Grain-la Prison) qui est également le symbole de la dualité Jupiter-Saturne, parce que les deux figures *Acquisitio* et *Carcer* n'expriment pas aussi clairement que *Laetitia* et *Tristitia* l'opposition foncière des symbolismes de Jupiter et de Saturne.

Cette première observation nous a déjà incliné à considérer *Amissio* comme figure saturnienne, à la place de *Carcer*, car *Amissio* est précisément la figure qui, par son architecture, sa morphologie, autant que par son sens fondamental (la Perte), s'oppose le plus à *Acquisitio* (le Gain). Il apparaît alors que le couple *Acquisitio-Amissio* (le Gain-la Perte) symbolise parfaitement, et aussi bien que le couple *Laetitia-Tristitia* mais sur un plan différent, l'opposition planétaire Jupiter-Saturne.

Mais un autre argument en faveur de l'adoption de cette thèse nous est donné par l'attribution subséquente de Mercure à *Carcer*.

Carcer est une des quatre figures communes, *Populus*, *Via*, *Conjunctio*, *Carcer*, qui possèdent une symétrie interne correspondant à leur nature même. Elles ne se modifient pas par renversement, ou par homothétie inverse, et de plus, elles forment deux groupes, *Populus-Via* et *Conjunctio-Carcer*, dans chacun desquels une figure se déduit de l'autre par inversion des polarités, ce qui révèle l'affinité qui les unit.

(1) Voir *Les Cahiers Astrologiques* n[os] 11, 12 et 13.

La tradition géomantique donne les trois premières comme neutres, susceptibles de prendre le caractère fixe ou mobile et la nature bonne ou mauvaise des figures qui les entourent, exactement comme les planètes convertibles, Lune et Mercure, dont elles sont les reflets, qui subissent les influences des aspects qu'elles reçoivent.

L'attribution de Mercure à *Carcer* supprimerait le « *diabolus in musica* » qu'avait introduit dans le symbolisme des figures communes, l'attribution de Saturne à *Carcer*.

CORRESPONDANCES ASTROLOGIQUES DES FIGURES GEOMANTIQUES

Noms des Figures et nature élémentaire	Idéogrammes	Planètes	Idéogrammes	Noms des Figures et nature élémentaire
ACQUISITIO (Air)	• • • • • •	♃ ♄	• • • • • •	AMISSIO (Terre)
LAETITIA (Air)	• • • • • • •	♃ ♄	• • • • • • •	TRISTITIA (Terre)
CAPUT DRACONIS (Air)	• • • • •	♃ ♄ ♀ ♂	• • • • •	CAUDA DRACONIS (Terre)
ALBUS (Eau)	• • • • • • •	♀ ♂	• • • • • • •	RUBEUS (Feu)
PUELLA (Eau)	• • • • •	♀ ♂	• • • • •	PUER (Feu)
FORTUNA MAJOR	• • • • • •	☉	• • • • • •	FORTUNA MINOR (Feu)
POPULUS (Eau)	• • • • • • • •	☽	• • • •	VIA (Eau)
CONJUNCTIO (Air)	• • • • • •	☿	• • • • • •	CARCER (Terre)

Dans notre hypothèse, *Conjunctio* et *Carcer* représenteraient alors les deux aspects du symbolisme de Mercure, au triple point de vue astrologique, mythologique et alchimique : *Conjunction* serait la planète Mercure dans le signe d'air des Gémeaux, le messager des dieux, le « SOLVE » des alchimistes, tandis que *Carcer* serait la même planète dans le signe de terre de la Vierge, le psychopompe qui accompagnait les âmes aux enfers, le « COAGULA » des alchimistes.

Remarquons que sur le plan de l'interprétation géomantique, ces attributions ne changeraient rien aux significations fondamentales traditionnelles des deux figures et au contraire s'accordent parfaite-

ment avec elles. Elles rétabliraient, en outre, la correspondance de *Conjunctio* avec l'élément « air » que le Cheikh HADJI KHAMBALLAH a transformée en correspondance terrestre pour attribuer Mercure des Gémeaux à *Amissio*.

Enfin, l'attribution de Saturne à *Amissio* s'accorderait mieux que que celle de Mercure, à une tradition géomantique constante qui a toujours fait, dans tous les temps et dans tous les pays, jusqu'en Afrique noire, d'*Amissio* la plus mauvaise figure de la Géomancie.

Il suffit de considérer le tableau, ci-dessus, des correspondances astrologiques résultant de notre thèse, pour apercevoir les possibilités qu'elle ouvrirait à une étude approfondie du symbolisme métaphysique des hiérogrammes géomantiques.

L'harmonie est parfaite entre les couples astrologiques Jupiter-Saturne et Vénus-Mars, et les couples géomantiques correspondant : *Acquisitio-Amissio*, *Laetitia-Tristitia*, *Caput draconis-Cauda draconis* et *Albus-Rubeus*, *Puella-Puer*. A l'opposition, ou à la dualité des notions symbolisées par les couples astrologiques, correspondent celles des couples géomantiques concrétisées par la constitution inverse des idéogrammes.

Aux deux planètes convertibles Lune et Mercure, condensation des pôles positif et négatif, synthèse des éléments masculin et féminin, correspondent deux couples géomantiques *Populus-Via* et *Conjunctio-Carcer* dont une des figures s'obtient par inversion des polarités de l'autre. Chacun de ces couples est la manifestation polarisée de l'Unité indifférencié du Tai'Ki de la métaphysique chinoise.

Enfin, dans cet ensemble de symbolismes, le Soleil qui donne la vie au Cosmos, occupe la place particulière qui lui est due, avec les deux figures royales : *Fortuna major* et *Fortuna minor*, dont l'une se déduit de l'autre, aussi bien par retournement (ou homothétie inverse) que par inversion des polarités. Ces deux figures représentent les deux aspects bien connus de l'influence solaire, le double symbolisme de l'or qui élève l'homme mais aussi le corrompt.



Nous livrons ces quelques réflexions aux méditations de nos lecteurs en souhaitant qu'elles fassent naître en eux le désir d'approfondir l'étude de la Géomancie sur le plan des spéculations métaphysiques qui peut conduire à d'étonnantes découvertes sur la voie du « secret du monde ».

Roger BEZAULT.



Note A

Nous avons trouvé dans l'« *Opus Geomantiae* » un argument à l'appui de l'opinion suivant laquelle la « *Géomancie astronomique de Girard de Crémone* traduite par le Sieur de Salernes » ne serait pas l'œuvre de l'illustre GÉRARD de Crémone, traducteur du « *Canon* » d'AVICENNES et de l'« *Almageste* » *de* PTOLÉMÉE, *dont l'original se trouve* à Oxford sous le titre : « *Liber geomantiae de artibus divinatoriis qui incipit estimaverunt Indi* ».

En effet, dans un exposé de la méthode très particulière d'érection du thème que l'on doit à GÉRARD de Crémone, l'auteur de l'« *Opus geomantiae* » *indique* les correspondances zodiacales que celui-ci attribue aux diverses figures géomantiques et qui jouent dans cette méthode un rôle fondamental, contrairement à ce qui a lieu dans la géomancie

classique. Or, ces correspondances sont si complètement différentes de celles qui sont données par le Sieur de Salernes dans sa traduction, qu'il faut bien admettre que les deux textes ne se réfèrent pas au même auteur original. Or, la façon dont l'« *Opus Geomantiae* » s'exprime à propos de GÉRARD de Crémone montre assez qu'il s'agit bien du grand savant né à Crémone, en 1114 et mort à Tolède en 1187.

En outre, au livre III de l'« *Opus geomantiae* » on trouve un tableau des valeurs de durée des différentes planètes traditionnelles d'après le même GÉRARD de Crémone, qui ne concordent pas du tout avec celles que donnent le traité du Sieur de Salernes.

Note B

De l'étude comparative des correspondances attribuées par les divers auteurs à chacune des seize figures géomantiques, se dégage l'impression que chacun aura voulu, à la légère souvent, incorporer des notions nouvelles dans un cadre traditionnel, sans prendre garde aux dissonnances qu'il introduisait dans l'harmonie de l'ensemble.

Prenons l'exemple des correspondances traditionnelles des planètes classiques avec les métaux, qui attribuent :

Le *plomb* à Saturne ; l'*étain* à Jupiter ; le *fer* à Mars ; l'*or* au Soleil ; le *cuivre* à Vénus ; le *vif-argent* à Mercure et l'*argent* à la *Lune*.

Depuis l'origine millénaire de cette tradition, on a découvert de nouvelles planètes, mais aussi, en nombre beaucoup plus grand, de nouveaux métaux dont quelques-uns sont devenus d'emploi très courant. Il serait dès lors bien séduisant, et du plus haut intérêt en géomancie, de pouvoir inclure ces métaux nouveaux, l'aluminium par exemple, d'usage universel aujourd'hui, dans un tableau de correspondances astrologiques et géomantiques.

Sans doute, l'imagination aidant, aurait-on pu, puisque chaque planète a deux « reflets » géomantiques, attribuer, avec quelque apparence de raison, l'aluminium à une des seize figures, et dans quelques siècles, tous les auteurs, s'inspirant nécessairement de leurs devanciers, cette attribution nouvelle, et très discutable, se serait comme intégrée à la tradition, répétant le processus d'altération que nous avons dénoncé plus haut.

On doit louer le Cheikh HADJI KHAMBALLAH de n'avoir point pris semblable responsabilité. Quand il fait figure de novateur, c'est qu'en réalité il remonte aux sources véritables, pour rétablir la tradition dans son authenticité.

Hortus Astrologiæ[1]

FLOQUET Thomas-Charles, avocat et homme politique, né à Saint-Jean-Pied-de-Port, le jeudi 2 octobre 1828, à 6 h. 30 ; mort à Paris, le samedi 18 janvier 1896, à 11 heures. — Source des renseignements : Naissance, état civil. -- Mort, la presse.

NOTICE

Au moment de la naissance du futur tribun, son père, Pierre Floquet, est officier comptable à l'hôpital militaire de Saint-Jean-de-Pied-de-Port. Sa mère, née Marie Etchevery, d'origine basque, est la nièce de Jean Harispe, maréchal de France, dont le nom figure sur l'Arc de triomphe de l'Etoile.

En février 1848, lors de la révolution, Charles Floquet est élève du collège Saint-Louis, à Paris. Quoiqu'il ait été élevé dans un milieu où les traditions anciennes ont été conservées, Charles Floquet s'enthousiasme pour les idées nouvelles. Il s'échappe du collège, se mêle aux insurgés et veut participer à la « lutte pour la liberté ». Il abandonne son intention primitive d'entrer à l'Ecole Polytechnique. Il suit les cours de l'Ecole d'administration, qui vient d'être créée, et obtient le diplôme de sortie. Il prépare ensuite la licence de droit.

Le 18 février 1851, Charles Floquet est inscrit comme avocat au Barreau de Paris. Partisan de la doctrine républicaine, il se révolte contre le coup d'Etat du 2 décembre. Il veut entrer en guerre contre la tendance impériale et saisit toutes les occasions, comme avocat, pour défendre les républicains compromis dans les procès politiques de cette époque. D'autre part, il collabore, comme journaliste, au « Temps », au « Courrier de Paris » et à « L'Europe de Francfort ».

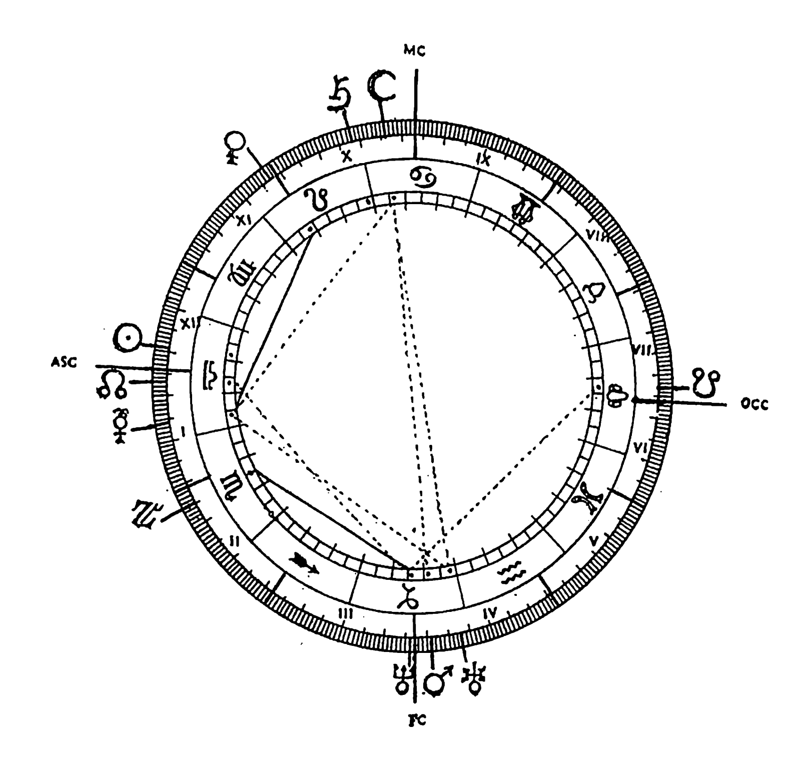
Le 5 août 1864, il est condamné en correctionnelle, avec douze de ses amis, dont Pelletan, Carnot et Jules Ferry, pour avoir organisé, dans le département de la Seine, un comité électoral républicain.

En 1869, Charles Floquet épouse Mlle Hortense Kestner, fille de Charles Kestner, ancien représentant du peuple à la Constituante.

Le 10 janvier 1870, Victor Noir, journaliste républicain, est assassiné par un membre de la famille impériale. Floquet se présente devant la Haute-Cour de Justice pour défendre le père de la victime, qui se porte partie civile et prononce une plaidoirie qui est très remarquée.

Le 4 septembre 1870, Charles Floquet se trouve à l'Hôtel-de-Ville de Paris avec le Gouvernement de la Défense nationale, qui proclame la République. Floquet est nommé adjoint au maire de Paris. Au moment de la Commune, il participe activement et avec le plus grand dévouement, à la défense de la capitale.

(1) Voir les numéros 5, 6, 8, 9, 11 et 12.



Le 8 février 1871, il est élu député à l'Assemblée Nationale par le département de la Seine. Quelque temps après, il donne sa démission. Accusé d'avoir voulu créer un mouvement contre l'Assemblée, il est arrêté et passe un mois en prison, à Pau.

Le 29 avril 1872, il est élu membre du Conseil municipal de Paris. A cette époque, il collabore au journal « La République Française ».

Le 20 février 1876, il est élu député par le XIe arrondissement de Paris et donne sa démission de conseiller municipal.

En 1881, il est réélu député et prend en chef la rédaction du journal « Union Républicaine ».

Le 5 janvier 1882, Gambetta, qui est président du Conseil depuis deux mois, nomme Floquet préfet de la Seine. C'est sous son administration qu'à lieu, au milieu de fêtes populaires, l'inauguration de l'Hôtel-de-Ville, restauré. Floquet ne garde pas longtemps cette haute fonction. Le gouvernement ayant été changé, il donne sa démission, en juillet 1882.

Le 22 octobre 1882, il est élu député de la première circonscription de Perpignan.

Le 8 avril 1885, il est porté à la présidence de la Chambre des Députés.

Le 3 avril 1888, Floquet est chargé de former le ministère. A cette époque, un nouveau député, le général Boulanger, s'est fait élire en même temps par plusieurs circonscriptions et le gouvernement craint une tentative de plébiscite, puis une dictature.

Le 12 juillet, le général Boulanger étant monté à la tribune pour proposer la dissolution de la Chambre, Floquet répond avec rudesse et sévérité et le général réplique en termes outrageants. Floquet constitue ses témoins et un duel s'ensuit qui se termine par la mise en infériorité du général.

Le 14 février 1889, la situation du ministère devient instable et, à la suite d'un vote défavorable de la Chambre, Charles Floquet et ses collègues remettent leur démission.

Le 12 janvier 1892, Floquet est de nouveau investi de la fonction de président de la Chambre.

Le 3 janvier 1893, les électeurs du XIe arrondissement de Paris ne renouvellent pas le mandat de Charles Floquet et celui-ci en est douloureusement affecté.

Le 7 janvier 1894, Floquet, devient sénateur. C'est une réparation ; mais le tribun est visiblement touché. Très fatigué, il est obligé d'interrompre, le 27 juillet, le discours qu'il prononce à la tribune du Sénat pour défendre la liberté de la presse.

Le 18 janvier 1896, il meurt à la suite d'une courte agonie, entouré de sa femme et de ses amis.

Floquet s'est signalé par sa fougue de polémiste et sa véhémence de tribun. La postérité rend hommage à la sincérité de sa conscience, à son courage, à son désintéressement, à la noble générosité de son cœur et à la constante dignité de sa vie.

Au point de vue astrologique, il y a lieu de remarquer particulièrement les faits suivants qui correspondent aux généralités signalées par Choisnard et Volguine : Mars de la dernière révolution solaire transite le Soleil natal ; le Soleil de la mort transite Uranus natal ; la permutation de Jupiter de la mort avec Saturne natal et celle de Saturne de la mort avec Jupiter natal.

ELEMENTS DES THEMES PRINCIPAUX

Naissance : Latitude géographique, + 43°6' ; longitude ouest Paris, 0 h. 14 m. ; temps sidéral, 7 h. 14 m.

	Long.	*Lat.*	*Décl.*	
Soleil	= 189° 1'30"		— 3°35'	I = 194°
Lune	= 114°26'	— 5° 0'	+ 16°20'	II = 221°
Mercure	= 206°11'	— 0°49'	— 10°53'	III = 252°
Vénus	= 142°59'	— 1°44'	+ 12°14'	IV = 287°
Mars	= 291°18'	— 3°11'	— 24°55'	V = 321°
Jupiter	= 225°12'	+ 0°51'	— 15°33'	VI = 350°
Saturne	= 122°27'	+ 0°11'	+ 19°47'	VII = 14°
Uranus	= 298°24'	— 0°35'	— 21° 4'	VIII = 41°
Neptune	= 285°37'	+ 0°41'	— 21°52'	IX = 72°
Nœud asc.	= 197°10'			X = 107°
Nœud desc.	= 17°10'			XI = 141°
				XII = 170°

PRINCIPAUX ASPECTS

Lune carré Mercure. — Lune opposition Mars et Uranus. — Mercure carré Uranus. — Mercure sextile Vénus. — Jupiter sextile Neptune. — Neptune carré les nœuds. — Caput en Asc. — Mars en F.C.

REVOLUTION SOLAIRE DU 2 OCTOBRE 1895, A 12 h. 0 m.

Latitude géographique : + 48°50'. — Temps sidéral : 12 h. 44 m.

	Long.	Lat.	Décl.	
Soleil	= 189° 1'		— 3°35'	I = 254°
Lune	= 353° 6'	+ 0°56'	— 1°53'	II = 291°
Mercure	= 214°36'	— 2°54'	— 15°47'	III = 335°
Vénus	= 169°16' R	— 6°57'	— 2° 8'	IV = 12°
Mars	= 191°56'	+ 0°39'	— 4° 7'	V = 38°
Jupiter	= 124°46'	+ 0°20'	+ 19°24'	VI = 57°
Saturne	= 216°21'	+ 2°12'	— 11°34'	VII = 74°
Uranus	= 227°49'	+ 0°18'	— 16°51'	VIII = 111°
Neptune	= 78° 2' R	— 1°28'	+ 21°27'	IX = 155°
Nœud asc.	= 341°19'			X = 192°
Nœud desc.	= 161°19'			XI = 218°
				XII = 237°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Mercure révol. carré Saturne natal. — Mars révol. transite Soleil natal. — Jupiter révol transite Saturne natal. — Saturne révol. carré Saturne natal. — Uranus révol. transite Jupiter natal. — M.C. révol. transite Asc. natal.

MORT

Latitude géographique : + 48°50'. — Temps sidéral : 18 h. 50 m.

	Long.	Lat.	Décl.	
Soleil	= 297°54'		— 20°36'	I = 26°
Lune	= 337°21'	+ 0°18'	— 8°32'	II = 62°
Mercure	= 314°55'	— 1°10'	— 17°30'	III = 83°
Vénus	= 256°24'	+ 2° 7'	— 20°39'	IV = 101°
Mars	= 266°41'	— 0°23'	— 23°48'	V = 122°
Jupiter	= 124°56' R	+ 0°40'	+ 19°41'	VI = 152°
Saturne	= 227°48'	+ 2°17'	— 14°58'	VII = 206°
Uranus	= 233°47'	+ 0°17'	— 18°27'	VIII = 242°
Neptune	= 75°37' R	— 1°28'	+ 21°13'	IX = 263°
Nœud asc.	= 335°36'			X = 281°
Nœud desc.	= 155°36'			XI = 302°
				XII = 332°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Soleil mort transite Uranus natal. — Lune mort transite caput révol. — Mercure mort carré Jupiter natal. — Vénus mort opposition Neptune révol. — Mars mort carré Lune révol. — Jupiter mort transite Saturne natal. — Saturne mort transite Jupiter natal. Uranus mort carré Vénus natal.

H. LE RICHE.

Le Dictionnaire des Constellations (1)

La constellation du Dragon est une importante constellation circumpolaire, visible toute l'année en France, entre la Grande Ourse et la Petite Ourse. Elle forme une ligne sinueuse d'étoiles qui se termine par un trapèze représentant sa tête (entre la Petite Ourse et Véga). Le *Catalogue britannique* lui donne 85 étoiles, mais toutes sont faibles ; la principale, Thuban (2) ou *Alpha* est de quatrième grandeur (plus exactement, 3,5). On peut attribuer à cette constellation : 16° et 17° du signe du Bélier; 10° des Gémeaux; 2°, 3° et 4° de la Vierge; 1° de la Balance; 11° et 12° du Sagittaire et, plus faiblement, 6° de la Vierge (où se trouve justement sa principale étoile) ; 4°, 13°, 25°, 26° et 27° de la Balance et 27° du Sagittaire.

Dans les langues grecque et romaine, le mot *Dragon* est synonyme de celui de *Serpent* et si certains mythes et croyances le représentent ailé (peut-être parce que le Dragon n'a pas le caractère chtonien du serpent) c'est de ce dernier qu'il tient sa forme annelée, reptilienne et venimeuse. Venu de l'Antiquité orientale, le dragon est devenu, dans le Christianisme, la personnification du démon et du mal, comme le prouvent les légendes de sainte Marthe, saint Georges, saint Michel et de quelques autres saints, et ce symbolisme est certainement bien antérieur au Christianisme, bien que nous voyions Demeter et autres dieux et déesses montés sur un char traîné par des dragons.

La tradition astrologique représente le *Dragon* comme le type même d'une constellation maléfique, quant à son influence, bien que Hygin voit en elle le gardien des pommes des Hespérides, transporté au ciel après avoir été tué par Hercule, tandis que Théon veut que ce soit le souvenir éternel de la forme prise, peu de temps après sa naissance, par Jupiter pour se soustraire aux poursuites de Saturne. On dirait que cette fois-ci la tradition astrologique s'accorde davantage avec le sens populaire du dragon qu'avec les données mythologiques. Il est vrai que le même Hygin voit aussi dans le *Dragon* céleste l'image de Typhon et du frère de la Gorgone et il est très difficile de faire un triage dans les mythes et séparer ceux qui se rapportent sérieusement à cette constellation plutôt qu'aux autres. Il semble par exemple que dans la Mythologie celte le *Dragon* est représenté par Uther Pendragon, mais personne ne peut prétendre connaître suffisamment bien la Mythologie celte pour faire des rapprochements utiles avec l'Astrologie.

Henri Rantzau fait précéder le nom du Dragon de l'épithète *grand* (3), ce qui semble confirmer l'importance de cette constellation, mais les données astrologiques à son sujet ne sont pas nombreuses. Ptolémée lui donne la nature de Saturne et de Mars à laquelle André Argole, astrologue italien de la première moitié du XVII[e] siècle, ajoute Jupiter, ce qui est une chose exceptionnelle, vu qu'on ne connaît aucune autre constellation ayant une nature triple. A moins que par cette attribution expansive de Jupiter, Argole ait voulu souligner la puissance du destin qui semble entraîner les personnes marquées par cette constellation, au delà de toutes leurs prévisions. En effet, les thèmes que je possède à l'appui, montrent que les sujets pris dans l'engrenage des circonstances, qui parfois les entraînent jusqu'à la mort tragique (comme c'est le cas de K. E. Krafft)

---

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques à partir du numéro 5 de la première série (1938).
(2) Nom dérivé de l'arabe Taabân..
(3) Traité des Jugements des thèmes généthliaques, Nice, 1947, p. 40.

et toujours dans des développements inattendus, dans des difficultés sérieuses et dans des situations critiques.

Robert Fludd affirme que cette constellation rend méchant, envieux, séducteur, fauteur de discordes, vagabond et filou — ce qui me semble exagéré — pourtant, je n'ai jamais rencontré de personnes vraiment bonnes sous cette influence. Je dirais plutôt que cette constellation rend le sujet très personnel et intéressé, mais il est possible que les définitions de R. Fludd soient justes pour les cas extrêmes.

D'après Vivaen E. Robson, elle confère une nature artistique et émotionnelle, mais sombre ; un esprit sondeur et analytique ; beaucoup de voyages et beaucoup d'amis (1) ; mais aussi le danger de vol et d'empoisonnement. Cet auteur signale également que les anciens considéraient la présence d'une comète dans la constellation du *Dragon*, comme signe de poison répandu sur le monde.

Enfin, R. Ambelain note qu'à l'Ascendant cette constellation donne un esprit taciturne, méchant, rancunier et susceptible, qui pousse à la querelle sans raisons valables, d'où les duels ou les rixes provoquées. Au milieu du ciel, elle menace de scandale sentimental ou politique. En conjonction avec le Soleil ou la Lune ou encore Saturne, elle menace d'empoisonnement ou d'intoxication. Enfin, en conjonction avec Mars, elle désigne la perfidie dangereuse et le vagabondage.

A. VOLGUINE.

(*A suivre*)

Une appréciation du Dictionnaire des Constellations

Pour l'Astrologie Stellaire, j'ai en mains tout ce que Volguine a publié dans les C.A. Je suis resté assez longtemps sans trop y prêter d'attention, me contenant de lire ses articles, sans plus. Mais depuis quelque temps, en essayant de vérifier ses affirmaiions sur des thèmes en ma possession, j'ai été frappé par des constatations qui me paraissent tout à fait fondées.

L'entreprise de Volguine est intéressante à plusieurs points de vue : d'abord pour vérifier la valeur des symboles mythologiques et le degré de confiance qu'on peut avoir dans les aphorismes des Anciens, et, par suite, nous éclairer dans la reconstitution de l'histoire de l'Astrologie. D'autre part, la connaissance des influx stellaires et leur rapprochement de ceux des planètes, peut nous amener à avoir des idées sur leur nature (Voir par exemple s'ils sont en relation avec la température, la constitution chimique des étoiles.) Ce domaine est très long à explorer, mais il peut fournir des indications très riches. Je crois que le « Dictionnaire des Constellations » et quelques ouvrages similaires feront beaucoup plus que les hypothèses a priori pour le développement de l'astrologie.

L. TERNIER.

(1) Je dirais plutôt : de relations, car les amis intimes peuvent être rares : certains sujets de ma collection ne s'ouvrent pas facilement. Il est vrai que ceci peut provenir d'autres facteurs astrologiques.

Le Coin de la Précession

Nous recevons de M. Hector Compant la letre suivante :

A PROPOS DE LA PRECESSION

La belle étude de M. Gillet, parue dans le numéro 11 des « Cahiers Astrologiques », prend place parmi les nombreuses tentatives de l'esprit scientifique pour « rénover » l'Astrologie.

La rédaction parfaite et la rigueur de la démonstration font, au premier abord, grande impression et l'on ne demande qu'à être convaincu par l'expérimentation.

Nous avons donc aussitôt « expérimenté » et nous avouons, en toute sincérité, n'être ni convaincu, ni acquis au procédé.

Nous avons naturellement choisi les thèmes de personnes connues, y compris le nôtre. Ces thèmes ne sont pas des « ratés » et ils contiennent, d'une manière générale, des précisions suffisantes pour justifier les données traditionnelles de l'Astrologie. Dans la majeure partie des cas, les maîtrises participent largement à l'interprétation.

Or, en appliquant la compensation précessionnelle, tout se trouve bouleversé de fond en comble. Les trois quarts des ascendants et des planètes (y compris, bien entendu, le Soleil) changent de signes.

C'est tout simplement déconcertant.

Ces recherches ont évidemment pour but l'amélioration, voire même le rajeunissement, de l'interprétation.

Il apparaît, non seulement après cette étude, mais après l'examen de celles du même genre publiées ces dernières années, que d'excellents esprits, trop exclusivement scientifiques, obnubilés par les calculs, soient de purs cérébraux dépourvus d'intuition.

Ils peuvent s'acharner à réformer la technique, se complaire dans des calculs inaccessibles à la grande majorité des fervents de l'Astrologie, ils ne parviendront jamais à interpréter correctement parce qu'ils paraissent manquer de la sensibilité particulière qui met en contact subtil l'interprétateur et le sujet et qui est « au delà » de la science concrète.

L'Astrologie, Science-Mère, synthétise le sacré et le profane, c'est-à-dire le Cosmos, manifesté, visible et invisible.

Se consacrer à l'Astrologie est plutôt un sacerdoce qu'un travail de laboratoire ou une distraction intellectuelle.

Brahy, astrologue-spiritualiste, le sent bien quand il écrit, page 260 du même numéro des « Cahiers » : « Je pense que les astrologues qui, comme moi, ont vu l'Astrologie sous un jour exclusivement mathématique ou géométrique, auront à redresser certains de leurs jugements et à revenir à certaines conceptions des anciens ».

Aveu touchant de la part d'un rénovateur, qui naguère appelait l'Astrologie « astrodynamique » et les maisons des secteurs.

Boudineau, dans « Bases scientifiques de l'Astrologie », page 27, écrit : « La coïncidence des signes et des constellations se reproduit tous les 26.000 ans environ ».

N'y aurait-il pas dans le problème précessionnel une raison cyclique qui nous échappe, peut-être capitale au point de vue évolutif ? Il ne saurait en aucun cas être résolu unilatéralement par des spéculations mathématiques.

D'autre part, l'insatisfaction de certains interprétateurs n'aurait-elle pas pour cause leur inaptitude à pénétrer assez profondément dans l'étude de l'Astrologie ?

L'orientation professionnelle, l'une des branches les moins controversées de l'Astrologie, démontre clairement pourquoi un sujet est de préférence : ingénieur, homme d'affaires, médecin, professeur, prêtre ou militaire.

Les aptitudes à l'étude astrologique sont assez bien définies. Elles sont d'ailleurs exposées d'une façon classique dans « Interprétation rationnelle de l'Astrologie », de Tinia Faery et Magi Aurelius, pages 157-160.

Est-ce que tous ceux qui s'y intéressent ont dans leur ciel natal les qualifications requises ? On aimerait assez connaître les cartes natales des auteurs d'études sérieuses, en particulier de ceux qui prétendent refondre ou rénover.

Il est bien entendu que, modeste amateur, je ne mets pas en doute les aptitudes personnelles de M. Gillet dont les articles font autorité. Il s'agit ici de considérations d'ordre général.

Mais la tendance aux « réformes », sous prétexte de résultats insatisfaisants, est trop fréquemment présentée sous forme rébarbative de complications mathématiques.

Ne serait-il pas préférable de clarifier et de codifier les règles connues de l'interprétation, de fournir par une étude plus ésotérique des principes et des symboles, matière au développement de l'intuition, plutôt que de chercher des pseudo-progrès dans la science profane, limitée par définition à l'investigation physiologique de l'Astrologie ?

Car l'interprétation ayant pour but de déceler le psychisme et les qualités morales et intellectuelles du sujet, doit pénétrer l'âme de l'Astrologie.

L'intellect concret seul ne suffit pas. Il faut autre chose que des formules et des calculs.

Hector COMPANT.

Nous avons communiqué ce texte à notre collaborateur P.E.A. Gillet, dont voici la réponse :

Je me fais un plaisir de discuter les courtoises observations qui précèdent.

Mon interlocuteur, d'abord *logiquement acquis* au procédé, déclare s'en écarter parce que, ce faisant, les astres changent de place et les maîtrises s'en trouvent modifiées.... Il se range ainsi parmi les tenants de la deuxième objection soulevée dans mon article, et à laquelle je faisais face en rappelant que la compensation précessionnelle avait précisémet pour but de

« *remettre à leur place*, parmi les Fixes restées immuables, les éléments que les Ephémérides, par le fait de la *mobilité de la base de référence*, en s'éloignent chaque année un peu plus ». Or, si cette assertion est vraie, et *personne ne la nie*, l'astrologue n'a-t-il pas intérêt à tendre son intuition sur un thème exact, plutôt que sur un thème erroné ?

Conjecturer juste sur un thème faux, *parce que non compensé*, n'est pas impossible parfois, d'autant que les aspects sont justes, mais nous sortons ainsi, par définition, de l'Astrologie, pour entrer dans la *Mancie*... Pourquoi mélanger les genres ?

Nous n'avons rien à y gagner et c'est justement pour « clarifier » et purifier la situation, comme le demande M. H. Compant, que j'ai entrepris mon étude.

Y ai-je apporté, par mégarde, trop de complication et de rigueur scientifique ?

Distinguons, voulez-vous ?

Quant à mon plaidoyer, il me fallait bien l'asseoir sur de solides bases astronomiques, donc mathématiques, sous peine de lui enlever toute portée ; et quant au processus de la compensation, qui n'exige qu'*une multiplication et quelques soustractions*, je ne pouvais guère être plus simple...

Alors ?

Alors, il resterait ce grief : c'est parce que les Thèmes, en leur état actuel, dont les « *intuitifs* » se contentent, ne donneraient rien aux esprits « *scientifiques* », que ces derniers chercheraient constamment, en changeant quelque chose, un moyen d'y voir clair...

Je crains bien que mon contradicteur, péjorativement, n'entende ici par esprit « *scientifique* » un esprit qui ne l'est guère !

La science, réellement, consiste en effet à poursuivre sans relâche la découverte des rapports *vrais* entre les choses ; ce, en partant des postulats *tenus actuellement* pour exacts, mais que le savant digne de ce nom est toujours, quoiqu'il lui en coûte, prêt à délaisser pour d'autres, quand les premiers sont en défaut. Et c'est ici, dans l'invention des postulats nouveaux, que l'intuition du savant joue un très grand rôle (1); sans intuition, la science deviendrait routine, et, en opposant « *scientifiques* » et « *intuitifs* », M. H. Compant range arbitrairement les premiers dans une catégorie frustrée, par lui, d'une qualité que possèderaient seuls les seconds, et qui, pourtant, leur est indispensable : l'esprit scientifique véritable est intuitif à son heure, et l'intuitif qui vagabonderait par système hors des garde-fous posés par la science risquerait de devenir un inconsistant rêveur.

Je veux bien que les « intuitifs » de mon contradicteur ne soient pas de ceux-là, et qu'ils soient parfaitement raisonnables, c'est-à-dire scientifiques eux aussi, mais ces intuitifs mêmes, pour qui les thèmes actuels, bien que faux, ne sont pas sans valeur, n'ont-ils pas lieu d'espérer qu'un thème vrai leur serait plus clément encore ?

L'astrologue qui voit juste sur un thème faux n'est pas loin de la voyante et de son marc de café... Sans médire des voyants et de la Mancie en général, on peut affirmer que leur discipline n'est pas la nôtre et qu'il faut l'en séparer : on l'en séparera par l'établissement de thèmes exacts, en rapport adéquat avec les influences astrales à interpréter.

Et mon essai est orienté en ce sens.

Je ne tiens d'ailleurs pas tant l'astrologie pour une science, que pour un *Art* précieux dont la technique traditionnelle ne peut s'exercer utilement que sur les bases scientifiques assurées par l'Astronomie, la Logique, la Psychologie et la Biologie ; je m'évade donc résolument de la catégorie des « scientifiques » intransigeants et fermés envisagés plus haut et dans laquelle mon contradicteur lui-même veut bien, aimablement, ne pas me colloquer, ce dont je le remercie..., tout en lui demandant de réserver le

(1) V. H. Poincaré. La Science et l'hypothèse, p. 178 et 55.

même traitement aux chercheurs sincères cités dans mon article, et qui sont d'ailleurs d'excellents astrologues.

Bien sûr, quand on se trouve brusquement en face de son propre thème compensé, habitué que l'on est, de longue date, à certaines configurations, on éprouve un petit choc... Je l'ai ressenti moi-même... Cependant, à force de se répéter que là est le vrai, que le thème primitif était faux, alors on s'y fait ! Il est si difficile, après tout, de se bien connaître, qu'on a pu, jusqu'ici, errer un peu...

Et puis, tout n'est pas dit : mon essai n'est qu'un pas en avant vers plus de vérité ; je ne me flatte pas d'être au but ; j'ai déjà introduit une variante (1) pour la détermination de l'As compensé ; et je pense enfin, sous peu, dans ces *Cahiers*, reprenant, d'une part en la creusant, d'autre part en la haussant au niveau des données les plus récentes de la Biologie, une idée lancée, à ma connaissance, par Alan Léo, Sépharial, H. Bailey, il y a plus de trente ans (2), je pense, dis-je, proposer de reconnaître au *Thème de Conception* la priorité sur le Thème de Naissance, celui-ci n'étant plus qu'un thème de *Transits* du Thème de Conception, au même titre que ceux de la mort et des événements notoires de la vie.

Car les progrès de la microscopie ne tolèrent plus aucun doute à cet égard : *quand l'enfant naît normalement, il y a 9 mois qu'il existe* ; il y a 9 mois que s'exercent sur lui les influences astrales auxquelles nous croyons, et dont les entrailles maternelles n'ont pu l'isoler ; il y a 9 mois qu'*il s'organise*, lui-même, intégralement, réalisant ainsi, véritable parasite des tissus où il s'implante, son tempérament, son caractère, son sexe, ses ressemblances parentales, voire ataviques, tant au physique qu'au moral : le malheureux hérédo tient son affreuse tare, non pas de sa naissance, mais de sa conception !

L'établissement du Thème de Conception est délicat mais relativement simple : un peu d'ordre y suffit. Avec ce thème, *compensé*, et sans changer qui que ce soit à l'interprétation traditionnelle, nous devrions toucher au vrai.

P.-E.-A. GILLET.

---

(1) V., Cahiers Astrologiques 1947, numéro 12.

(2) V. Alan Leo Casting the Horoscope 1912, p. 63. E.-H. Bailey. Bristish Journal of Astrology 1932, numéro 12, p. 229.

L'Activité dans le Monde Astrologique

LACUNES...

La nécessité d'une bibliographie générale d'astrologie, vraiment, se fait sentir, étant donné l'étendue ainsi que l'importance des publications actuelles. Mais, faute de moyens matériels suffisants, une telle tâche ne peut actuellement être assurée par quiconque. Et c'est bien ici qu'apparaît la nécessité d'un appui — officiel ou non, mais solide — jouant le rôle du nécessaire mécénat.

Dans toute la mesure du possible et grâce à la bonne et compréhensive volonté de servir notre science de notre sympathique directeur M. A. Volguine — et à laquelle nul d'entre les astrologues ne fait appel en vain pour les choses sérieuses —, il apparaît bien que la présente rubrique tend à combler en partie cette lacune.

Mais il serait possible, sans doute, de faire mieux encore... ce à quoi je ne manquerai pas de m'employer dans les colonnes mêmes des « Cahiers », au fur et à mesure des possibilités offertes.

Par ailleurs, il importe de faire savoir aux lecteurs français des « Cahiers » que j'ai été assez heureux de faire admettre, par les milieux astrologiques étrangers avec lesquels je suis maintenant en relations constantes, le gros intérêt pratique et *idéalistique* — si je puis dire — de ces échanges d'informations bibliographiques. J'adresse donc périodiquement des bulletins d'informations sur le mouvement et les publications astrologiques de notre pays, périodiques et non périodiques, lesquelles sont suivies avec un intérêt très vif. Tous nos confrères praticiens et écrivains penseront avec moi que ce double courant ainsi amorcé ne peut que servir la grande cause de notre science.

RETOUR SUR UNE PLANETE HYPOTHETIQUE

Dans le précédent numéro des « Cahiers » (n° 13, page 60), j'ai appelé l'attention sur une planète Hidalgo, dont la revue « Astrology », de M. Ch.-E.-O. Carter (n° 3, vol. 21, p. 94), nous annonçait avoir été récemment découverte. Dans le suivant numéro de la même revue (n° 4, vol. 21, p. 99), sous le titre « Trans-Plutonians », on pouvait lire :

« Il paraît que les particularités publiées concernant une planète supposée, transplutonienne, étaient en fait sans base quelconque, malgré leur provenance d'une source digne de confiance (la *British Astronomical Ass.*). Il est à regretter que la circulation ait été donnée sur un simple bruit vague. »

Ceci montre avec quelle prudence il convient d'accueillir les nouvelles scientifiques, même les mieux fondées, même si elles émanent d'une source « astronomique ». Les astrologues se souviendront de cette Hidalgo, ne serait-ce que pour la « jeter » (littéralement !) à la figure des obstructeurs « officiels » !

ENCORE LA PRECESSION DES EQUINOXES

Dans une étude très importante (dans le même numéro d'« Astrology ») et intitulée « Les Cycles historiques et les douze signes », M. Ch.-E.-O. Carter attire l'attention sur les inepties qui sont quotidiennement proférées à propos de l'âge du Verseau. Mais, lisez plutôt :

« ...Il est probable qu'il n'y a pas une branche de l'astrologie sur laquelle plus d'absurdités ont été répandues que la question de la précession des équinoxes. »

Et, approfondissant quelque peu cette question importante, l'auteur pose ces questions fort pertinentes (1) :

1° Les constellations ont-elles les mêmes valeurs respectivement aux signes ?

2° Comment leurs dimensions sont-elles déterminées ?

Et il répond :

1° Qu'il est logique de supposer que les constellations ont les mêmes valeurs, si elles en ont, que les douze signes du zodiaque ;

2° Nous savons tous que les douze signes comprennent chacun un arc de 30° d'écliptique. Mais les aires des constellations n'ont jamais été fixées d'une façon définitive avec quelque chose assurant cette précision jusqu'aux temps tout à fait modernes, et sont bien différentes les unes des autres (2).

Il sera vraiment difficile d'affirmer avec assurance quand le « First-Point » (3) entrera dans la constellation du Bélier et quand le soi-disant et le très « annoncé » Age du Verseau commencera.

Et, après avoir rappelé quelques chiffres au sujet de la précession, M. Carter étudie diverses époques historiques à la lumière des doctrines astrologiques avec des références bibliographiques nombreuses et fort intéressantes.

Il conclut, d'une façon fort pertinente, je crois, que ceux qui « attendent quelque merveilleux nouvel âge pour nous changer tous en quelque chose de mieux et de plus haut, sans effort de notre part, racontent probablement des bêtises. D'aimables bêtises, certes, mais pourtant des bêtises ».

ASTRO - METEOROLOGIE

Ce sujet apparait délaissé sérieusement en France, et c'est bien dommage. Les astrologues intéressés par les applications météorologiques de notre science — réellement très intéressantes et constituant le meilleur « test », je crois, de l'expérimentation et de... l'expérimentateur ! — savent que, sauf le volume 3 du « Texbook of Astrology » de Alfred-J. Pearce, nous n'avions jusqu'alors que peu de choses à lire et à étudier qui soit spécifiquement astrologique (4).

Il convient donc de signaler les travaux de M. George-J. Mc Cormack, spécialisé en la matière depuis de très nombreuses années, qui viennent d'être concrétisés par un « Astro-Tech Weather Guide » de la meilleure venue.

Plus immédiatement utilisables, les documents réunis et expérimentés par M. Mc Cormack apparaissent réellement de très grande importance, no-

---

(1) On rapprochera de cela, avec intérêt sans doute, ce qui a été référencé ici même (N° 13 des CA) sous le titre « A propos de la Précession » (p. 56). Notons au passage, dans le même numéro de « Astrology », p. 124, une lettre de Regulus, sur le même sujet, encore : « Signes et Constellations ».

(2) M. Carter a ici parfaitement raison, je crois : les limites des constellations, plus ou moins, arbitrairement définies, du moins au point de vue purement astronomique, ne permettent pas la moindre des prévisions à ce sujet. Un simple coup d'œil sur une sphère céleste le montre à suffisance...

(3) Point Gamma, ou 0° Bélier-Signes zodiacaux.

(4) Excepté bien entendu, d'une part, l'« Astrologie Météorol. », de André Barbault (Ed. Niclaus, Paris, 1945) purement astrologique et, d'autre part, notons aussi l'ouvrage de Nodon « Traité d'Astrométéorologie », de très grosse valeur, quoique très « académique » (Ed. Gauthier-Villars, Paris, 1920) et contenant des documents et renseignements de valeur inestimable. On lira également avec fruit et intérêt « Les méthodes de prévisions du temps à courte et à longue échéance », par le Cap. H. Chrétien (Ed. Lavauzelle, Paris, 1934) également très « académique ».

tamment ceux qui concernent les nœuds et la déclinaison lunaires. Il sera d'ailleurs revenu plus loin sur les travaux et recherches de M. Mc Cormack.

A PROPOS DU PREMIER CRI D'UN NOUVEAU-NÉ

Dans le numéro 86 du « New World Astrologers », organe officiel de la Federation of British Astrologers (M. Geenaway Rix, A.F.B.A.) rapporte le cas d'un enfant qui cria douze heures avant sa naissance (d'après le docteur J.-B. B. d'Oxford). La mère aurait, paraît-il, déclaré : « Mon enfant crie déjà ! » Le docteur, sceptique, fut cependant convaincu lorsqu'il entendit lui-même, avec le stéthoscope, les cris de l'enfant pas encore né... mais qui naquit beau et bien en vie. L'auteur rappelle en outre un autre cas analogue rapporté par le docteur E.-C. de Trowbridge.

Outre la question posée par M. Green. Rix : « Comment un enfant peut-il crier sans air, immergé dans le fluide maternel ? », on pourrait aussi se demander quelles seront — ou quelles ont été, plutôt — leurs respectives heures de naissance. Regrettons que les données de naissance n'aient pas été fournies (quoiqu'il soit sans doute possible de les demander directement, si quelque lecteur des C.A. est intéressé).

Notons aussi que l'éditeur du N.W.A., M. Edw. Whitman, membre aussi de notre C.I.A., rappelons-le, demande aux astrologues d'exposer leur opinion au sujet de l'influence que peut avoir sur l'heure de naissance d'un enfant le fait de crier douze heures avant la naissance, et je rappelle que c'est avec grand plaisir que je transmettrai à M. Edw. Whitman (m'écrire C/O., « Les Cahiers »).

CATASTROPHES DE MINES

Dans le numéro suivant du N.W.A. (n° 87, page 9), le même auteur publie une fort intéressante étude concernant l'action de Pluton sur les travaux souterrains. Il donne aussi une liste de catastrophes minières qui fait bien ressortir l'importance des parallèles de Mars à Pluton, surtout, puis des autres planètes lourdes, mais moins étroitement révélée. La Lune apparaît réellement jouer le rôle — classique, mais si oublié, hélas ! — de catalyseur, c'est-à-dire de transmetteur, dans le langage traditionnel.

La dernière catastrophe mentionnée date du 15 août 1947 : les lecteurs des C.A. verront très facilement eux-mêmes que Pluton fut réellement très « vitalisé », si on peut dire, ce jour-là !

LE CONGRES DE L'« AMERICAN FEDERATION OF ASTROLOGERS » (De Washington, U.S.A.)

Le « A.F.A. Yearbook 1947 », très importante brochure de plus de deux cent soixante pages, est paru récemment et reproduit des communications importantes émanant d'astrologues de valeur, les plus nombreux des U.S.A., mais parmi lesquels quelques « internationaux » se distinguent, et où nous aurons la joie de rencontrer un de nos compatriotes.

Parmi les quelque trente-huit communications (et on devra se rappeler que les A.F.A. Conventions étaient annuelles depuis la fondation, c'est-à-dire depuis 1938) ! parmi les communications, relevons parmi les plus « proéminentes », quoique toutes soient intéressantes, mais il faut se limiter ici faute de place :

Par M. George-J. Mc Cormack (p. 11) : « Le Nœud Nord de la Lune, important facteur cyclique », très documentée et concernant l'astrométéo, où l'auteur donne notamment une table des nœuds lunaires (long. moyennes) et, surtout, une liste des éclipses (Soleil et Lune) couvrant la période 1912-1950.

Par M. Keye Lloyd : « The Horoscope of Aviation », qui prend le « First Airplane Flight » (premier vol d'avion) en date du 17 décembre 1903 à Kittyhawk, 75° 45' ouest et 36° nord, à 10 h. 32 locale, 10 h. 35 légale (E.S.T.), soit 15 h. 35 G.M.T., avec un T.S. de 16 h. 12 environ (M.C. : 5° Sagittaire ; As. : 19° 24' Verseau). L'auteur donne aussi quatre naissances d'aviateurs (5).

---

(5) Que je communiquerai à tous les lecteurs des CA intéressés (m'écrire : C/O, Les Cahiers, avec timbre-réponse, s.v.p.).

On rapprochera de cette étude celle faite par notre ami L. Ternier (6) sur une question très proche.

Faute de place, je regrette sincèrement de ne pouvoir citer toutes les études du « Yearbook », mais il faut cependant signaler une très importante communication de M. Wemyss, intitulée « Astrologie médicale », avec des références spéciales à des horoscopes calculés par Garcaeus et qui n'ont pas été commentés à notre époque (vingt exemples sont donnés avec les coordonnées calculées).

Il convient encore de noter les contributions de MM. G.-L. Brahy, « Les Parallèles de déclinaison » (page 131), et de notre compatriote M. Jacques Dorsan, « Cartes à signes fixés et retours solaires », où l'auteur montre à nos confrères anglo-saxons les très réels avantages de la « fixation » des signes zodiacaux pour l'interprétation comparative, indispensable en R.S. (p. 65). Enfin, je ne puis absolument pas omettre de citer l'étude extrêmement intéressante signée Rebecca de Munoz (trad. Mrs K.-Q. Spencer) et intitulée : « Un enfant né avec les membres atrophiés », avec reproduction de radiographies.

Si cela s'avère possible, je ne manquerai pas de revenir sur le A.F.A. Yearbook, qui constitue véritablement un document de grande valeur.

L'ASTROLOGIE EN AMERIQUE LATINE

Le volume annuel « Annuario Astrologico Americano », de M. J. Bucheli, pour 1948, est paru récemment, et il nous donne un aperçu très substantiel du mouvement astrologique d'Amérique latine.

Outre les renseignements habituels — astronomico-astrologiques — l'« Annuario » comporte une importante étude de L.-H. Weston sur « Les Stationnements de Jupiter », reproduite des publications A.F.A. (7) et très nourrie (page 137). Il donne également une étude sur le problème des maisons (non signée) qui montre bien que la grande question — dont les « Cahiers » portent les échos depuis plusieurs numéros — des maisons égales ou inégales est aussi, là-bas, d'actualité.

Par ailleurs, l'« Annuario » nous apprend le décès de M. J.-E. Bucheli, son fondateur et animateur, survenu le 20 novembre 1947. Mme veuve J. Bucheli continue l'œuvre amorcée par le défunt et, en toute confraternité, il importait qu'elle trouve ici l'expression sympathiquement contristée des astrologues que la science astrologique attache les uns aux autres par des liens ténus mais solides, au delà même des océans.

L'IMBROGLIO DE L'HEURE D'ETE

Dans le A.F.A. Bulletin n° 10 (vol. 9 ; oct. 1947), le « Exsec » (secrétaire exécutif) de la Fédération, le sympathique M. Ernest A. Grant, rappelle combien cette question de l'heure d'été est à souhait embrouillée. Il donne quelques indications, notamment pour les U.S.A., et forme le vœu que cette question soit clarifiée par la coopération des astrologues soucieux d'éviter les erreurs pouvant résulter de l'ignorance des époques de changements d'heure légale.

Chacun de nous, ici, en Europe, pourrait peut-être, dans la mesure de son possible et comme vont sans doute le faire nos confrères U.S.A., coopérer à un grand travail d'ensemble concernant au moins l'Europe, sinon le monde entier. Ce travail serait très vraisemblablement publié en plusieurs fois et, éventuellement, par « Les Cahiers », qui pourraient en faire établir un tirage à part. (Qu'en pense M. Volguine ?) Tout le monde attestera qu'un tel travail serait de la plus haute utilité. Naturellement, les renseignements éventuels seraient à adresser directement aux « Cahiers ».

---

(6) Voir « Bulletin C.I.A. », n° 1, page 15 « La Tare originelle de l'Aviation », par M. L. Ternier, vice-président du C.I.A. et où l'auteur donne une séquence d'époques intéressantes et tire, de l'examen des mouvements planétaires des conclusions méritant d'être retenues et méditées.

(7) L'A.F.A. groupe, en Amérique Latine, notamment, un nombre déjà important de membres. L'« Annuario » reproduit, d'ailleurs, les « Buts » de l'A.F.A., ainsi que le « Code d'Ethique ».

PROBLEMES OU... ENIGMES INSOLUBLES ?

Dans le numéro suivant de l'« A.F.A. Bulletin « (vol. 9, n° 11 ; nov. 1947), M. Cyril Fagan (8) continue la publication de son étude « The Incidents and Accidents of Astrology », et, cette fois, l'auteur propose à la sagacité et aux talents d'interprétateurs des astrologues intéressés une série de... problèmes (ou énigmes ?) à résoudre, et qu'il pose ainsi (p. 45) :

« Test de révolution solaire. — Finalement, dans les pages suivantes, seront trouvées cinq révolutions solaires mystérieuses et leurs solutions seront trouvées plus passionnantes que tout problème de mots croisés. »

Il s'agit, en fait, de répondre aux simples questions : pouvez-vous dire ce qui est arrivé à chacun des « propriétaires » de ces R.S. (pour trois d'entre eux) et savoir lequel des deux autres a obtenu certain poste responsable ?

Ceux de nos confrères parisiens qui suivent les séances de travail du C.I.A. (9) savent par expérience combien de tels problèmes sont difficiles, si même on se cantonne soigneusement à la « généthliaque ».

Mais, dans le cas qui nous intéresse, une chose apparait bien surprenante : c'est que M. Fagan ne donne pas les ciels de naissance correspondant respectivement à chaque R.S.

Sans doute craint-il que les astrologues ne déterminent à qui appartiennent ces cartes. Mais il n'en demeure pas moins que, dès l'origine, les résultats ne pourront qu'être sans valeur démonstrative ; Quels qu'en soient les résultats : ces derniers, en effet, ne prouveront pas grand-chose, car — et M. A. Volguine le dit bien, après l'avoir expérimenté longuement (10) — il ne semble décidément pas possible d'interpréter une R.S. sans la superposer au thème radical. C'est aussi l'avis de M. W. Leon (11) qui conclut également en ce sens (page 12), de même que notre grand classique national Morin de Villefranche (12), pp. 161 et 162, et surtout p. 171. De même, Rantzau (13), pp. 299 et 300 ; de même, Boulainviller (14), p. 376, § 5 ; de même, encore, De Vore (15), p. 383, art. « Solar Return ».

Naturellement, je ne manquerai pas de tenir les lecteurs au courant de la lutte épique qui ne va pas manquer de s'engager à ce propos (16).

ENCORE L'ERE DU VERSEAU

Toujours dans le même numéro de l'« A.F.A. Bulletin », Rebecca de Munoz donne une étude intéressante intitulée « Heraldo de Acuario en el Hemisfero Occidental » (traduit de l'espagnol par K.-Q. Spencer) : Les amateurs de thèmes mondiaux noteront sans doute avec intérêt que l'auteur donne celui de la révolution mexicaine du 20 novembre 1910 à Pueblo

---

(8) Dont il a été déjà rapporté ici l'activité, dans le n° précédent (n° 13, p. 56), notamment en qualité de président de la « Irish Astrologigal Society ».

(9) Tenues, tous les deux vendredis, aux Stés Sav., à Paris. Demander des convocations à M. J. Duvivier, président du C.I.A., 21, rue Porte-Jaune, Garches (S.-et-O.).

(10) A. Volguine : « La Technique des Révolutions Solaires », Nlle. Ed. Rev. et Aug. Edit. Les C.A. Nice, 1946.

(11) Walter Léon : « Solar Returns and Revolutional Periods », Ed. Rider, Londres, s.d. (Préf. de Fr. Rolt-Wheeler).

(12) Par la plume éclairée et diligente de notre ami Hieroz, latiniste éminent in « L'Astrologie selon Morin de Villefranche », Ed. Les C.A. Nice 1941, dont une réédition revue et augmentée doit paraître prochainement aux mêmes éditions.

(13) « Traité des Jugements des Thèmes Genethliaques », de H. Rantzau. Préf. J. Hiéroz, Ed. Les C.A. Nice 1947.

(14) Henry de Boulainviller : « Pratique abrégée des jugements astronomiques sur les nativités », Ed. Nouvel Humanisme, Garches, 1947.

(15) Nicholas de Vore : « Encyclopedia of Astrology », Ed. Philos. Library, New-York, 1947.

(16) Les amateurs de telles compétitions pourront peut-être trouver intérêt à telles recherches : je leur transmettrai très volontiers des éléments des R.S. proposés par M. Fagan. (Joindre timbre réponse, s.v.p.).

(Mexico), 12 h. 12 t. loc. par 98° ouest et 19° nord (17), avec M.C. = 6° Sagittaire et As. = 27° 36' du Verseau.

L'AGE DE L'UNIVERS

Dans le numéro 363 de « Science et Vie » (décembre 1947, page 312), M. J. Gauzit, astronome à l'observatoire de Lyon, traite d'une question qui, à un titre ou à un autre, devrait intéresser l'astrologue : « L'Age de l'Univers ». On y remarquera, notamment, que les résultats pratiques obtenus par l'examen de minerais de plomb (ce qui apparaît au profane assez inattendu, il faut l'avouer) s'échelonnent entre deux mille et quatre mille millions (je dis bien : millions) d'années... Ce résultat, qui est compris entre des limites très... larges (!), a de quoi faire sursauter celui qui sait à quoi peuvent correspondre, d'ordinaire, de telles spéculations. Mais le plus intéressant, peut-être, est la courbe de la page 313 (figure 2), qui montre la répartition de plus de quatorze cents déterminations obtenues par la résolution d'autant d'équations, et qui fait apparaître une agglomération de résultats autour de la valeur 3.350 millions d'années. La courbe de la figure 9 (page 318) montrant la variation des « magnitudes » absolues d'étoiles en fonction de leur masse intéressera également l'astrologue et montre que le rayonnement total varie comme le cube de la masse, environ.

SUR LE SYSTEME DU MONDE

Dans le numéro de janvier-février 1948 de la revue « Astrology Guide » (18), sous la signature de William-T. Ruxton, une étude très intéressante intitulée « The Ancients Thinkers ahead of Copernicus » est publiée et où l'auteur rappelle que le système héliocentrique était « cru » bien avant Copernic (19), qui, somme toute, ne fit qu'exprimer après l'avoir repris, une conception relativement très ancienne.

Ceci semble venir à propos pour la documentation des défenseurs de la réalité de l'astrologie en vue de l'outillage d'objections contre celle, si usée, mais souvent reprise, du système astronomique changé — puisque l'« héliocentrisme » — si je puis dire — fut admis dans les temps historiques les plus reculés et que, somme toute, l'astrologie ne s'en portait pas plus mal !

Paul-L. EDOUARD-RAYET,
Vice-président du C.I.A., « M.A.F.A. », « F.F.B.A. ».

---

(17) On remarquera, sans doute, que toutes les données publiées sont toujours accompagnées non seulement de la carte du ciel, mais encore de l'heure utilisée (légale et locale) du T.S.N. et des coordonnées géographiques du lieu. Si le système de domification n'est pas le « Placidus », celui utilisé est alors spécifié clairement.

(18) M. Dal Lee (M.A.F.A.), Edr. New-York, U.S.A., Bi-mensuel.

(19) Le ciel de naissance de Copernic est donné in-A. Leo, « 1001 Notables Nativités », sous le n° 469 (19 juillet 1473 MC = 24 Taureau, AS = 4 Vierge). Mais on trouvera, si j'ai bonne mémoire, in-« The Wheel of Life », de Mr Wemyss (Ed. Fowler, Londres), une rectification de date (probablement faute d'impression) et une référence au 19 février 1473 en ce qui concerne Copernic par rapport aux éléments des 1001 Nativites.

Destin de l'Univers [1]

Observé par

François ALLÆUS

Arabe Chrétien

en l'année 1654

La figure d'un royaume étant dressée comme nous avons dit, vous jugerez facilement des grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter et vous prédirez les choses qu'elles pronostiquent, comme dans celle qui arrivera prochainement l'an 1643 le 25 février à 1 heure du matin 30 minutes au 5ᵉ degré des Poissons. Dressez la figure selon le moyen que nous avons donné dans la nouvelle méthode et pour cela servez-vous de la deuxième figure préparée pour l'Erection du thème particulier, et parce que cette grande conjonction jusqu'à la prochaine future durera l'espace de vingt ans et environ huit mois, divisez le cercle supérieur en autant d'années et de mois ; la dixième maison ou sommet du ciel sera le premier degré du Capricorne ; la première ou l'Horoscope sera le premier d'Ariès. Si vous procédez de ce degré selon l'ordre des signes, du 25 février environ trois mois après, à savoir au mois de mai, cette conjonction de Saturne et de Jupiter se rencontre au 25° des Poissons dans la 12ᵉ maison qui menace la France de la mort de ses plus grands princes, parce que ce signe lui est sympathique. Paris principalement, qui est né en ce degré, souffrira des inondations des caves et beaucoup de maux en l'année 1648, le quadrat de Saturne de Saturne et de Jupiter se trouvant à la fin de la 9ᵉ au même degré qu'elle est née, comme il paraît en la figure de l'Univers, elle aura une guerre étrangère en leur opposition en l'année 1653 et elle est menacée de mal en 1658 en un autre quadrat. On peut juger des autres choses selon la nature des maisons occurrentes, des planètes et de leurs aspects. On peut inférer de cette grande conjonction qu'il y aura grand changement dans les affaires parce qu'il se fait passage d'un signe igné en un aqueux, car la précédente conjonction s'est faite au 6ᵉ du Lion l'an 1623, laquelle se faisant dans la maison de Jupiter, dans un signe muet, signifie des disputes occultes touchant la religion, plutôt par écrit que par paroles. Jupiter toutefois dans sa maison et seigneur de la neuvième prévaudra, et par une force armée, à cause du Sagittaire dans la 12ᵉ maison de Jupiter, il séparera les amis et unira les ennemis sous prétexte de religion. On fera un pareil jugement dans les autres grandes conjonctions, pourvu toutefois qu'on n'ait pas égard au moyen mouvement, qui, comme nous avons remarqué, est trompeur, mais en prenant le vrai mouvement dans les Ephémérides ou par le calcul exact des Tables.

---

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques Nᵒˢ 7 à 15 de la première série et 3, 4, 6, 8, 9 et 11 de la nouvelle.

Expérimentez cela, Lecteur, il vous sera très agréable de prévoir les principaux, heureux ou malheureux événements des royaumes correspondant aux propriétés des signes et planètes occurrentes, en contenant toujours la majesté de la religion et de la foi à laquelle, comme nous avons dit, rien n'empêche que les astres s'accordent, ou qu'ils ne soient ou comme des instruments de la divine providence pour la punition des crimes, ou comme des sacrements pour nous conférer des grâces. Il n'y a rien de grand à une âme magnanime et accoutumée aux spectacles éternels, et elle ne s'étonne pas davantage si les royaumes changent à certains aspects des astres, que si la lune croissant ou diminuant, nos corps se remplissent d'humeurs, ou en sont vides. Or, afin que vous obteniez le destin d'un royaume, d'une ville ou d'une cité, il faut : 1° savoir l'an du monde auquel elle a commencé, en faveur de quoi nous avons premièrement mis cette petite table, tirée des auteurs les plus approuvés.

COMMENCEMENTS DES ROYAUMES, VILLES, CONGREGATIONS
avant et après la naissance de Jésus-Christ

L'An du Monde :

2440 Lyon fut bâtie.
2468 Athènes.
2460 Troyes.
2754 Reims.
3100 Le Royaume d'Ecosse.
3140 Paris.
3231 Rome.
3629 La Monarchie des Grecs par Alexandre.
3641 Le Royaume d'Egypte par Ptolémée.
3646 Mayence.
3960 J.-C. vint au monde.

L'an 343 après J.-C., la Bretagne.
420 La France.
452 Venise.
550 La Pologne par Lech.
621 Mahomet.
742 L'Espagne.
801 L'Angleterre.
844 La Lorraine.
912 Le duché de Normandie.
990 Le royaume de Navarre.
997 Le royaume de Pologne.
1086 Le royaume de Bohème.
1110 Le royaume de Portugal.
1572 Les Hollandais se retirent de la domination d'Espagne et commencèrent leur démocratie.

ORDRES RELIGIEUX

300 L'ordre de Saint-Basile.
390 — de Saint-Augustin.
494 — de Saint-Benoît.
913 — de Cluny.
1000 — des Camaldules.
1095 L'Hôpital Saint-Antoine.

1092 Les Chartreux.
1098 Citeaux.
1099 L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.
1113 — de Saint-Bernard.
1120 — de Prémontré.
1181 — du Mont-Carmel.
1206 — des Frères Prêcheurs.
1212 — de Saint-François.
1215 — des Célestins.
1264 — de la Rédemption des Captifs.
1450 — des Minimes.
1528 — des Théatins.
1538 — des Jésuites.
1569 — de la Congrégation de l'Oratoire.

Ici doit se placer une figure pour ériger tout thème de royaume, cité ou congrégation *que nous ne croyons pas nécessaire de reproduire, car elle n'existe pas dans l'édition originale et est absolument identique à la* figure universelle *donnée en hors-texte détachable au n° 1 de Janvier-Février 1938, avec toutefois cette différence que les noms des pays (Perse en Bélier, Grèce en Taureau et Assyrie en Sagittaire) n'existent plus* (1). *Nous conseillons vivement d'avoir constamment ce hors-texte devant soi pour suivre l'exposé un peu obscur du savant capucin.*

EXPOSITION DE LA FIGURE

Il serait trop long de graver dans le cuivre toutes les figures et de les faire imprimer. C'est pourquoi, pour éviter le travail et la dépense, nous mettons ici cette figure par le moyen de laquelle vous découvrirez facilement le destin de quelque royaume, ville ou société que ce soit. Cette figure comprend quatre orbes. Le premier, supérieur et immobile, à deux cercles, le premier desquels montre les douze maisons du ciel décrites par le moyen égal. La première et la dixième sont marquées de notes insignes, parce que le passage des planètes par icelles est de très grande importance. Le deuxième degré de cet orbe marque les années de l'origine du royaume ; lesquelles pourront être continuées davantage, s'il est nécessaire, et l'usage de celui-là sera surtout pour les figures avant la naissance de Jésus-Christ. L'orbe qui est mis plus bas dans lequel sont décrites les années depuis Jésus-Christ, divisées par 5, servira beaucoup pour vous faire voir le degré qui court alors.

Le deuxième degré orbe mobile, marque les années depuis la naissance de Jésus-Christ.

Le troisième orbe est le Zodiaque, avec les termes, les faces et les étoiles fixes.

Le quatrième est pareillement le Zodiaque réitéré.

Voici comment il se faut servir de cet instrument : Quand vous voudrez connaître le destin de quelque royaume ou ville, cherchez en quelle année il a commencé devant ou après Jésus-Christ. Voyez cette année dans la figure universelle du monde. Mettez ce degré dans la première maison avec l'an de Jésus-Chrit donné. Si ce royaume est

(1) Nous sommes encore en mesure de fournir la collection complète des Cahiers Astrologiques d'avant guerre composée de 15 numéros (janvier 1938-juin 1940), au prix de 600 fr. (franco 660 fr.).

après Jésus-Christ on dresse la figure par un moyen égal comme on a coutume de faire en ceci et l'on fera jugement des aspects des planètes, de la situation des maisons et de leur passage mutuel par les lieux significatifs.

..Par exemple, nous apprenons de l'histoire que le royaume de France a commencé à Pharamond, l'an de Jésus-Christ 420. Cette année, dans la figure de l'Univers, tombe au 6° de l'Ecrevisse, ayant donc mis cette année 420 depuis Jésus-Christ et le sixième degré de l'Ecrevisse dans la première maison que marque le premier orbe, vous verrez toutes les maisons par le moyen égal. Et afin de tenir cette figure ainsi dressée dans un même état, mettez un peu de cire amollie avec les doigts aux deuxième et troisième orbes, mettez ensuite au sixième degré de l'Ecrevisse dans le deuxième Zodiaque quelque marque, comme un petit morceau de parchemin attaché avec du fil de fer en forme de ficelles, et de carton assez fort, tournez ce cercle alors, sous les ans de Jésus-Christ marqués dans le deuxième orbe entre l'ordre du Zodiaque. Ainsi vous pouvez conjecturer les événements par la nature des maisons, des planètes et des étoiles fixes, et de leur passage mutuel sur elles-mêmes, et surtout sur l'horoscope et sur la dixième maison. Si vous voulez que cette figure soit perpétuelle, afin que par le moyen de cet instrument vous en puissiez dresser d'autres, vous la pourrez tracer avec le compas et la plume sur un carton et la conserver pour la considérer comme la vraie peinture du royaume, ou du moins, ayez toujours cette figure universelle devant les yeux quand vous chercherez le destin de quelque royaume. Il faut toujours remarquer deux choses dans le destin d'un royaume, d'une ville ou d'une congrégation, établi de la sorte, à savoir le degré que le monde court et comment il convient à un tel royaume ; car il est toujours menacé de mal, si le monde dans la figure universelle que nous avons proposé court à son opposition ou ses quadrats comme nous avons dit ci-dessus.

Remarquez que la figure particulière du gouvernement qui est alors, doit être dressée au moment de la mort du prédécesseur dans les royaumes héréditaires, et dans les royaumes électifs au moment de l'élection, selon Ptolémée, les choses universelles ont plus de force ici que les particulières, et souvent les rois et les ministres des royaumes sont heureux ou malheureux par le destin du royaume, plutôt que par le leur.

(*A suivre*).

Les Nouveaux Livres

A. Volguine : « Astrologie Lunaire (Ed. des « Cahiers Astrologiques » ; prix : 200 fr.). Au point de vue de l'Astrologie, qui est géocentrique, la Terre a deux satellites : le Soleil et la Lune, qui gravitent indépendamment l'un de l'autre, tandis que par rapport à la Terre, les autres planètes ne sont que des sous-satellites liés au Soleil.

Le Zodiaque classique aux douze signes, d'origine solaire, module les influences du Soleil et de ses satellites les planètes.

Mais en raison de son indépendance, la Lune n'a pas lieu d'être attachée à ce même Zodiaque, elle en a un qui lui est propre, superbasé au Zodiaque solaire, mais tout de même distinct.

Cela n'a pas échappé aux astrologues extrême-orientaux, qui ont, depuis un temps immémorial, étudié une astrologie lunaire dont quelques bribes seulement ont été introduites en Occident, principalement par les Arabes.

Il faut rendre hommage à Volguine, de s'être penché sur cette question complexe, et d'avoir mis à la disposition des chercheurs, ce livre qui expose en une centaine de pages le résultat de ses recherches considérables.

Nous savons tous que Volguine s'est consacré à la désocultation de la mythologie, et qu'il a déjà réalisé de belles performances dans ce domaine, notamment par ses recherches d'astrologie stellaire. Dans le même esprit, il a amorcé en astrologie lunaire l'identification de certaines divinités antiques avec des combinaisons bi-planétaires, et l'exemple d'Hécate assimilée à la conjonction des luminaires semble bien laisser fort peu de place au doute.

Cette conception peut être extrêmement fructueuse tant dans le développement de l'histoire de la mythologie que dans celui de nos connaissances astrologiques.

Qui sait si Uranus, Neptune ou Pluton mythologiques ne sont pas des combinaisons des deux planètes du septenaire traditionnel plutôt que les planètes de même nom que l'astronomie a découvertes récemment ? Neptune mythologique pourrait fort bien être une association de Jupiter et de la Lune, le premier étant en trône, la seconde en trigonocratie dans le signe des Poissons ?

Les astrologues ne peuvent qu'accueillir avec intérêt et sympathie la troisième édition de l'**Astrologie Lunaire,** qui représente encore un progrès par rapport aux deux premières.

L. TERNIER.

A. Savoret **« Trois problèmes astrologiques »** (Ed. de « Psyché », Paris). Ces trois problèmes sont : le déterminisme astral, l'origine prélunaire du Zodiaque et les étoiles fixes. Ces trois courts articles réunis en brochure sont de tout premier ordre.

H.-J. Gouchon et J. Reverchon **« Dictionnaire Astrologique :** supplément technique» (Ed. H. Gouchon, 39, rue de Chateaudun, Paris ; prix : 150 fr.). Ce supplément technique est composé de 17 tables dont certaines sur plusieurs pages. Quelques-unes, comme la table de conversion des arcs de direction, remplacent celles, moins exactes, parues dans le tome 11 de ce **Dictionnaire ;** alors que d'autres, comme la table du Temps Sidéral des Révolutions Solaires, sont entièrement inédites. Ce supplément est un précieux apport pour le travail mathématique.

K. Hitschler **« Les correspondances entre planètes, sons, couleurs et corps chimiques »** (chez l'auteur, Genève). Le titre correspond mal au contenu de cet ouvrage qui touche à une vingtaine d'autres sujets, comme les aspects de 36°, 72° et 108°, les domiciles des nouvelles planètes, les points-balance, les points-charlotte, etc. D'ailleurs, nous avons inséré dans notre précédent numéro une étude sur « Le point-miroir », qui n'est qu'un chapitre tiré de ce livre. Il est rare de rencontrer un volume qui arrive à condenser en 91 pages tant de sujets et d'idées diverses dont certaines exigent évidemment des réserves, mais prouvent une longue expérience et une mûre réflexion. S'il y a des astrologues qui consacrent de volumineux ouvrages à un seul sujet, K. Hitschler réunit dans ces « Correspondances » la matière de plusieurs livres. Plusieurs chapitres ont, de ce fait, besoin d'être développés.

Gilbert de Chambertrand **« Pour comprendre et pratiquer l'Astrologie Moderne »** (Ed. Ariane, Paris ; prix : 345 fr.). Un livre vivant et attrayant, contenant beaucoup d'exemples intéressants ; il incitera certainement à l'étude de l'Astrologie. Evidemment, l'auteur ne connaît que l'Astrologie de D. Néroman, mais il évite prudemment les exagérations de ce dernier (ainsi, par ex., il n'impose point les domiciles d'Uranus, Neptune et Pluton adoptés par les néromaniens), — ce qui prouve un travail personnel. En somme, cet ouvrage est nettement supérieur aux **Causes cosmiques de la guerre de 1939,** dont nous avons rendu compte dans le numéro 8.

Iaf **« Le Substrat Mathématique de l'Œuvre de Nostradamus »** (Ed. de « Psyché », Paris). Une toute petite brochure excessivement riche d'hypothèses sur la structure de l'œuvre de Nostradamus. Elle est nettement supérieure à la plupart des livres consacrés au visionnaire de Salon et ne doit pas passer inaperçue.

A. Savoret **« Qu'est-ce que l'Alchimie ? »** (Ed. de « Psyché », Paris). Une belle et utile mise au point, qui sort trop des cadres de cette revue pour pouvoir en parler longuement.

« Trésor Hermétique » (Ed. Derain, Lyon ; prix : 350 fr.). Poursuivant sa **Collection d'Albums Esotériques,** l'éditeur nous donne, après **Amphithéâtre de la Sagesse Eternelle** de Kunrath (déjà annoncé dans notre n° 5), la reproduction de **Mutus Liber,** de Saulat, et **Le Traité symbolique de la Pierre philosophale** de Jean-Conrad Barchusen, sous le titre de **Trésor Hermétique.** Ces deux séries de symboles prêtent certainement à une autre explication que purement alchimique.

A. Savoret : **« De quelques symboles druidiques »** (Ed. de « Psyché », Paris). Les éloges sans réserves faits au sujet des deux brochures du même auteur citées plus haut, ne peuvent malheureusement pas s'adresser à cet ouvrage, car il contient plusieurs affirmations plus que douteuses, comme par ex., celle que l'ancien zodiaque hindou se composait de 27 Nakschatras, alors qu'il en contenait 28 (les 27 divisions étant une déformation relativement récente, aux dires même des hindous). Néanmoins, cette brochure consacrée aux mythes celtiques en rapport avec l'Astronomie, est une tentative intéressante qui mérite d'être signalée.

M.-C. Poinsot : **« Les Prénoms, leur signification et leur influence secrète sur le caractère et la destinée »** (Ed. Niclauss, Paris). Le titre de ce livre définit exactement son contenu. C'est un ouvrage très bien fait qui sera vraisemblablement un succès de librairie.

Jagdish Kasyapa : **« Le Dhamma du Bouddha »** (Ed. Adyar, Paris ; prix : 100 fr.). Un exposé très clair et simple de la loi boudhiste. Plusieurs exemples tirés de la vie journalière permettent de mieux saisir les doctrines exposées.

Charles Diétrich : **Clinique Psychotechnique »** (Ed. Deroy, Paris ; prix : 200 fr.). La psychotechnie prend chaque jour une extension plus grande, car les grandes entreprises industrielles l'utilisant dans le recrutement de leur personnel, deviennent chaque jour plus nombreuses, mais pour le gros public, ce domaine paraît quelque peu mystérieux, vu que les ouvrages sur cette question sont rares. Celui-ci est très complet et explique bien aux profanes le mécanisme des différentes méthodes. Nous espérons qu'un jour les psychotechniciens comprendront la part qu'ils pourront tirer de l'Astrologie : et que celle-ci figurera parmi d'autres moyens de détermination de la personnalité humaine.

Annie Besant : **« Les Bases du Monde Nouveau »** (Ed. Adyar, Paris ; prix : 140 fr.) et **« Commentaires sur le Bhagavad Gita »** (même éd. ; prix : 90 fr.). A l'occasion du récent centenaire de la naissance d'Annie Besant, les Editions Adyar ont publié ces deux ouvrages si différents quant au sujet, mais liés entre eux par la même élévation de la pensée. Il reste encore de cette femme extraordinaire plusieurs ouvrages non traduits et nous ne pouvons que souhaiter de les voir bientôt édités en français.

Henri Regnault : **« Le Secret du bonheur parfait »** (Ed. Dervy, Paris ; prix : 250 fr.). Un très bon ouvrage de vulgarisation spirite prouvant par de nombreux exemples la réalité de la survie. Il se lit avec autant d'intérêt qu'un roman.

A. V.



Au moment de mettre sous presse, nous recevons les Ephémérides graphiques *de Gamma pour 1948, qui reparaissent après huit ans d'interruption (prix : 100 fr. ; franco : 112 fr.). Leur format est diminué, mais elles sont aussi claires qu'avant la guerre. En même temps, nous recevons un graphique des planètes lentes de 1935 à 1970 (prix : 66 fr.), qui montre d'une manière évidente toutes les configurations saillantes de cette époque.*

Ajoutons, à ce propos, qu'un de nos prochains numéros contiendra une importante étude de M. Malagié sur la « Détermination graphique des Directions », *qui démontrera indirectement l'utilité de ce procédé.*

Les Livres recommandés

Dr V. Dembo. — *Du Tempérament à la Maladie* (Déterminisme et liberté du point de vue astrologique) : 50 fr. (franco 56 fr.).

Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour :

1941 .... 25 fr. (franco 28 fr.).

1942 .... 30 fr. (franco 33 fr.). contenant un tableau inédit des points radiants.

1943 .... 40 fr. (franco 43 fr.). contenant les éphémérides de Pluton de 1860 à 1940.

1944 .... 40 fr. (franco 43 fr.). complétées par la première partie des tableaux horaires du monde entier donnant toutes les heures d'été américaines.

1945 et 1946 (en un seul fascicule).. 40 fr. (franco 43 fr.) contenant la suite des tableaux horaires du monde entier.

1947 .... 40 fr. (franco 43 fr.), contenant la fin des tableaux horaires et une note de L. Ternier sur « Le Calcul des Révolutions Solaires à l'aide de l'année tropique ».

1948 .... 50 fr. (franco 54 fr.). complétées par un article de L. Ternier sur « Le Calcul simplifié des directions Monteregio ».

Ad. Ferrière. — *Vers une classification naturelle des types psychologiques.* 100 fr. (franco 112 fr.).

Ad. Ferrière. — *L'Influence des Astres* (tome I de *Typocosmie*) 200 fr. (franco 217 fr.).

J. Gerson-Lacroix. — *Notes d'expérience sur l'influence des planètes* .... 150 fr. (franco 160 fr.).

Jean Hièroz. — *Manilius et la Tradition Astrologique :* 20 fr. (franco 23 fr.).

J.-B. Morin de Villefranche. — *Ma Vie devant les Astres*, collationnée dans l'*Astrologia Gallica* (1661) et traduite par Jean Hièroz .... 100 fr. (franco 106 fr.).

Prophéties Perpétuelles de Thomas-Joseph Moult (1608), précédées d'une étude de A. Volguine. 60 fr. (franco 66 fr.).

Ed. Symours. — *La Combustion* (*Etude expérimentale d'Astrologie Scientifique*)................ 50 fr. (franco 53 fr.).

André Tanner. — *Le Sepher de Moïse et la Typocosmie :* 60 fr. (franco 66 fr.).

A. Volguine. — *Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse :* 50 fr. (franco 56 fr.).

A. Volguine. — *Le Maître de la Nativité* 25 fr. (franco 28 fr.).

A. Volguine. — *La Technique des Révolutions Solaires*, nouvelle édition revue et augmentée 180 fr. (franco 190 fr.).

IMPRIMIX
38 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE